

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIX

MONTREAL, VENDREDI 1ER JANVIER, 1897

No 18

2322... ABONNÉS RÉGULIERS... 2322

Ça et là.

Adieux L'année 1896 disparaît et ne laisse pas beaucoup de regrets.

Si la culture a eu l'occasion de se réjouir d'une bonne récolte, par contre elle n'a pas toujours été satisfaite des prix. Le commerce ne s'est pas réveillé de sa longue léthargie et nos industries n'ont battu que d'une aile laissant grand nombre d'ouvriers désœuvrés qui abordent l'hiver sans pain et sans travail.

Un gouvernement qui, pendant dix-huit années consécutives avait eu la confiance du pays, s'est vu renversé sur une question politico-religieuse que son successeur s'est efforcé de régler sans pouvoir ramener le calme dans les esprits. Et nous assistons en fin d'année à une recrudescence de la fièvre qui semblait devoir s'éteindre avec les élections qui l'avait provoquée.

Nous souhaitons que l'année, dans laquelle nous entrons avec le présent numéro, fasse disparaître les causes de dissensions qui nous énervent et entravent nos progrès moraux et matériels. Nous avons besoin de paix et de calme; espérons que l'année 1897 est le commencement d'une ère nouvelle qui verra s'éteindre toutes les questions qui nous divisent et retardent notre marche en avant.

Adieu donc à 1896 et saluons avec joie ou du moins avec espoir l'année qui vient.

Mutations de propriétés

Il est un fait bien curieux, c'est que la taxe sur les mutations de propriétés étant abolie depuis environ trois semaines, on n'en ait pas encore reçu avis officiel dans les bureaux des registrateurs.

On raconte même à ce propos certaine histoire qui, si elle était vraie,

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Chambre 101, Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2517. Boîte de Poste No 917

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et États Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT.

Montréal, Canada

mériterait quelques explications de la part de certains de nos M. P. P.

Il paraîtrait, c'est la rumeur qui parle ici, que la taxe sur les mutations de propriétés est abolie sans l'être. Ainsi, elle l'est si le bill de Montréal est adopté par la Législature et elle ne le sera pas si le bill est rejeté.

Or, comme le bill vient d'être adopté à la Chambre des Députés, il y a des chances pour que les registrateurs soient officiellement avisés de l'abolition de la taxe en question.

On va donc pouvoir bientôt faire enregistrer les actes qui attendent en grand nombre entre les mains des notaires, ce que les intéressés souhaitent après avoir patiemment attendu.

Le pont de Longueuil Si le progrès en matière de moyens de communication

était laissé entre les mains de certaines corporations puissantes qui ont déjà un quasi-monopole, il marcherait à pas de tortue.

Le G. T. R. est une de ces puissantes corporations; jusqu'à présent il s'est contenté pour son trafic du pont Victoria dont il tire un gros revenu en permettant aux autres

compagnies de chemins de fer de l'emprunter pour passer d'une rive à l'autre.

Mais maintenant que le projet d'un pont à construire entre Montréal et Longueuil, prend une tournure sérieuse, après être resté longtemps dans les cartons, le G. T. R. s'aperçoit que son pont a besoin d'être reconstruit et qu'il lui faut des subsides du gouvernement pour l'élargir; dans ces conditions un pont entre Montréal et Longueuil n'aurait plus sa raison d'être.

Le pont du G. T. R. est suffisant pour le trafic de cette compagnie et du jour où les autres chemins de fer emprunteraient la voie du nouveau pont projeté, ces derniers n'auraient plus de redevances à payer à ce même G. T. R.; ses recettes s'en ressentiraient, et c'est là que le bât le blesse.

Cependant les compagnies rivales voient leur service retardé de ce fait qu'il n'existe qu'un seul pont et les nécessités du trafic des chemins de fer exigent la construction d'un second pont.

Le pont projeté répond d'ailleurs à un besoin urgent; il n'existe actuellement entre les deux rives aucun moyen de communication ni pour les piétons, ni pour les voitures, c'est une lacune à combler au plus tôt.

A cette saison même, il ne peut y avoir de communications par eau, celles par chemin de fer sont trop longues et trop coûteuses, l'approvisionnement de notre ville s'en ressent et les cultivateurs n'ont aucune commodité pour écouler leurs produits dans des conditions avantageuses. Montréal et Longueuil qu'une rivière sépare semblent être aux antipodes.

Qu'on fasse donc d'abord le pont entre Montréal et Longueuil et si plus tard le G. T. R. a besoin d'un pont élargi, on y pourvoira.

LA SITUATION DES BANQUES

La Banque d'Ottawa a porté \$65,000 au crédit de son compte de réserves qui s'élève aujourd'hui à \$1,065,000, avec un capital souscrit et versé de \$1,500,000.

La Banque du Peuple pour parfaire le paiement du deuxième quart aux déposants a emprunté \$150,000 contre garanties à la Banque Nationale,

Nous avons bien remarqué dans la situation des banques au 31 octobre le prêt fait par la Banque Nationale sous la rubrique *prêts à d'autres banques en Canada, garantis*, mais la contre partie n'existait pas au passif sous l'item *dépôts ou prêts d'autres banques, garantis*. Tandis que sous le premier item figurait une somme de \$5,000, on lisait \$150,000 sous le second, ce qui ne concordait guère.

Pour le mois de novembre nous trouvons encore une différence. Ainsi les banques suivantes ont prêté à d'autres banques contre garanties :

Banque Nationale..... \$150,000
Banque de Yarmouth..... \$110,786

Soit, total des prêts..... \$260,786

Nous devrions retrouver la concordance dans la situation des banques ; cependant si on se reporte au résumé de la situation que nous donnons ci dessous, on ne trouve que \$155,000 ; la banque emprunteuse n'a donc pas fait figurer dans sa situation les \$110,786 prêtés par la Banque de Yarmouth.

La circulation a baissé de \$700,000, ce qui est considérable quand on songe que la navigation est restée ouverte une bonne partie du mois. L'argent est abondant et ne trouve pas suffisamment à s'employer dans les industries du pays ; les capitalistes préfèrent tenir leur argent en réserve dans les banques et en tirer peu ou pas d'intérêt en attendant qu'une meilleure situation se dessine. C'est ainsi que nous voyons toujours monter les comptes de dépôts du public.

Les dépôts à demande ont gagné en novembre \$3,750,000 et ceux remboursables après avis et rapportant intérêt \$1,250,000, soit en tout cinq millions.

Les banques ont évidemment reçu une bonne partie de ces dépôts par le paiement des billets de commerce à échéance, car nous voyons une diminution de \$1,250,000 dans les escomptes et avances en cours. Une partie des engagements contractés par les maisons d'exportation a été

remboursée. D'autre part, les approvisionnements des maisons d'importation pour les marchandises d'hiver et de printemps arrivant à peine en novembre, ces maisons n'ont pas eu à escompter leurs billets de clients pour payer les achats à l'étranger dont les échéances ne viendront que plus tard. Ces deux causes réunies n'ont donc pas permis aux banques de tirer parti de leurs fonds en escomptes et avances, d'où la diminution ci-dessus.

Aussi l'argent a-t-il dû prendre une autre direction, et \$2,800,000 ont été envoyés aux Etats-Unis ; \$300,000 ont été prêtés sur titres ; \$220,000 ont été employés en achats de valeurs mobilières. Il reste malgré cela dans les coffres forts des banques \$1,800,000 de plus que le mois précédent.

Voici un résumé de la situation au 30 novembre :

	PASSIF.	
	31 octobre 1896	30 novembre 1896
Capital versé.....	\$ 61 725 369	61,725 769
Reserves.....	26 373,799	26,438,799
Circulation.....	\$ 35,955,150	35,262,599
Dépôts des gouvernements.....	5,567,285	5,380,143
Dépôts du public rem- boursables après avis. demande.....	67,312,835	70,051,597
Dépôts du public rem- boursables après avis.....	125,525,470	126,791,355
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	5,000	155,000
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,822,902	2,751,050
Balances dues à d'autres banques au Canada...	83,926	87,639
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	277,768	169,207
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.	2,014 501	2,346 270
Autres dettes.....	413,114	1,020,541
Totaux du Passif....	\$239,978,040	\$244,015 473
Augmentation.....		4,037,433
	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 8,844,025	\$ 8,306,639
Billets du Dominion....	14,720,782	14,811,770
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,834,294	1,836,218
Billets et chèques d'autres banques.....	7,149,216	9,441,263
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	150,000	260,786
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,808,802	3,663,972
Dû par d'autres banq. sur échanges journaliers...	175,462	145,176
Balances dues par banques étrangères.....	15,380,510	18,230,126
Balances dues par banques anglaises.....	10,141,919	10,126,734
Obligations fédérales....	2,787 450	2,789,529
Valeurs mobilières.....	21 251 943	21,478 325
Prêts sur titres et valeurs Escomptes et avances en cours.....	13 948,206	14,216,843
Prêts aux gouvernements	214,159,871	212,906,674
Effets en souffrance.....	546 120	589 746
Immeubles.....	3,871 658	3,979 866
Hypothèques.....	2,055,120	2,186,233
Immeubles occupés par les banques.....	539,768	459,285
Autres créances.....	5,645,017	5,651,437
Totaux de l'Actif....	\$329,512,330	\$333 077,581
Augmentation.....		3,565,251

LES ASSURANCES AU CANADA

Nous avons reçu le livre bleu contenant le relevé des états fournis par les compagnies d'assurances opérant au Canada pour l'année terminée le 31 décembre 1895.

Assurances contre l'Incendie.—Elles comprennent six compagnies canadiennes, vingt et une compagnies anglaises et huit compagnies américaines.

Le chiffre net des risques assurés à toutes ces compagnies réunies était, au 31 décembre 1895, de \$837,872,864 en gain de \$1,805,662 sur l'année précédente.

Les compagnies canadiennes perdent \$6,544,105 ; les compagnies anglaises gagnent \$7,734,816 et les compagnies américaines sont en progrès de \$614,921.

Voici les chiffres assurés par nationalités des compagnies :

Cies canadiennes.....	\$143,697,862
" anglaises.....	575,683,150
" américaines.....	118,491,852

Total..... \$837,872,864

Pendant l'année les réclamations provenant d'incendie ont été de \$4,993,750 payées, \$237,998 non payées et non contestées et \$66,108 non payées et contestées. Mais le chiffre des sommes payées ne représente pas uniquement des sinistres de l'année car il comprend \$428,933 de réclamations non payées et non contestées en 1894 et une partie des \$81,459 contestés en 1894 également.

Le chiffre net des primes reçues pendant l'année a été comme suit :

Cies canadiennes.....	\$1,151,125.11
" anglaises.....	4,815,566.29
" américaines.....	1,041,966.08

Total..... \$7,008,657.48

Le rapport des pertes payées aux primes reçues a été de 71.25 p. c. contre 68.38 p. c. en 1894.

Assurances sur la Vie.—Elles comprennent onze compagnies canadiennes, quatorze anglaises et quatorze américaines.

Le nombre des polices en vigueur à la date du rapport était de 245,507 en augmentation de 4,167 sur 1894 et représentait le montant de \$319,257,581 en augmentation de \$11,096,145 sur l'année précédente.

Voici les chiffres par nationalité des compagnies :

	Nombre de polices.	Montants des polices.
Cies canadiennes..	140,865	\$188 326,057
" anglaises....	17,304	34,341,172
" américaines..	87,338	96,590,352

Totaux..... 245,507 \$319,257,581

Comparativement aux chiffres de

1894, les compagnies canadiennes sont en gain de 10,549 polices et de \$10,814,211 sur le montant des polices ; les compagnies anglaises gagnent 229 sur le nombre de polices et de \$429,287 sur le montant des assurances.

Seules, les compagnies américaines sont en perte, de 6,611 sur le nombre des polices et de \$147,353 sur le montant des dites polices.

Le montant des réclamations payées y compris les polices échues est comme suit :

Cies Canadiennes.....	\$1,583,721
“ Anglaises.....	536,622
“ Américaines.....	1,629,700

Total..... \$3,750,043
contre \$4,079,441, en 1894, soit une diminution de \$329,398.

Il restait à payer \$415,356 d'assurances non contestées et \$24,069 de montants contestés.

Le revenu net des primes est comme suit ;

Cies Canadiennes.....	\$6,265,090 93
“ Anglaises.....	1,127,819 91
“ Américaines.....	3,428,066 22

Total..... \$10,810,977 06

Nous reviendrons sur les assurances dans un prochain numéro et nous aurons l'occasion de parler des assurances sur les accidents, etc.

L'INDUSTRIE DE LA PECHE DE LA SARDINE AU NOUVEAU-BRUNSWICK.

PAR LE PROFESSEUR PRINCE, COMMISSAIRE DES PECHERIES.

(Suite.)

Souvent, lorsque les hommes croient que les marées sont loin, ils ne se donnent pas la peine d'inspecter la nasse, car ils ne s'attendent pas à trouver du poisson. La capture varie considérablement. Quelques nasses favorablement fixées dans d'étroits chevaux qui forment des passes très recherchées par le poisson, opèrent, à une seule marée, une capture valant \$700 ou \$800 ; on dit qu'à Grand-Manan une capture a rapporté 400 boucauts, c'est-à-dire 2,000 barils de sardines. D'heureux fermiers de nasses ont réalisé jusqu'à \$10,000 et \$20,000 par année, rapport d'une seule nasse ; mais, tout naturellement, ce rapport est exceptionnel. Les tempêtes et les vents, l'état de la lune et d'autres circonstances, influent, sur les mouvements du poisson, et, par suite, sur la valeur des captures. Juin est généralement un mois modéré, mais souvent il y a amélioration jusqu'à septembre. Octobre et

novembre sont variables, mais souvent bons, tandis qu'en décembre les captures sont considérables ; mais dans les premiers mois de l'année la pêche ne vaut pas la peine d'être faite : si variables sont la quantité du poisson et l'époque de son arrivée que, pendant plusieurs semaines et plusieurs mois, ceux qui tendraient des nasses n'y trouveraient pas leur compte. Dans les espaces de temps où les nasses sont négligées, elles doivent sans doute continuer à prendre du poisson de diverses espèces, et ces poissons se trouvent perdus. Ce gaspillage a suggéré l'idée de pratiquer dans la nasse une porte, une issue quelconque, par laquelle le poisson pourrait s'échapper à ces époques. Ce serait chose désirable pour plusieurs raisons, car durant la saison de pêche il se prend des bancs de petits poissons pour lesquels il n'y a point de marché, et ces poissons devraient avoir un moyen de s'évader.

La facilité avec laquelle les nasses sont manœuvrées tend à favoriser l'indolence et le défaut d'entreprise chez les pêcheurs qui, au contraire de leurs confrères du large, ne sont pas exposés aux misères, au danger et à un travail ardu. Ils n'ont pas à en chercher les bancs : ils attendent tout simplement que le poisson vienne se prendre lui-même.

Dans la nasse le poisson va et vient d'une extrémité à l'autre de l'enclos ; mais on ne veut pas en général, qu'il fasse des tentatives pour s'échapper par l'ouverture du côté de terre, qui lui a donné accès à sa prison. Les interstices entre les treillis lui donneraient apparemment un moyen de s'échapper, du moins au plus petits poissons ; on les voit se tenant à quelque distance des murs de l'enclos ; la multitude des poissons, gros et petits vont et viennent en corps ou font sans cesse le tour de l'enclos. L'alevin du hareng et celui de la merluche argentée se trouvent souvent parmi le gros poisson, et ces diminutifs échantillons, qui ont à peine 2½ ou 3 pouces de long, restent avec les autres, on ne les voit pas profiter des espaces et des ouvertures qui existent dans les murs. Il est évident que, seule, une porte spacieuse qui pourrait être ouverte à volonté, sauverait ce fretin de la destruction. Quelquefois, la rapide sortie de l'eau, lorsque la marée baisse, emporte ces petits échantillons à travers les interstices ; mais on les voit se retourner violemment vers le centre de l'enclos et rejoindre le grand banc.

Lorsque les pêcheurs arrivent à la nasse, ils attendent que l'eau baisse suffisamment ; puis, dans leurs chaloupes, ils commencent à seiner la capture. Ces chaloupes—il y en a généralement deux—sont pesantes et ressemblent à un bac ; elles mesurent de 15 à 20 pieds de long et coûtent de \$70 à \$200.

La seine est attachée par une extrémité à un poteau, généralement dans la partie la plus profonde de l'enclos, et l'autre extrémité est amenée avec précaution, jusqu'à ce que les deux se joignent. De cette façon le poisson est graduellement renfermé, à mesure que le rets est ramassé. Le poisson, alarmé, se précipite çà et là en voyant l'espace se rétrécir autour de lui, et, s'il y a risque qu'il puissent s'échapper, une des chaloupes est là pour lui intercepter le passage ; dans le même temps les hommes, frappant de leurs pieds le fond de la chaloupe, et battant l'eau avec leurs rames, forcent par ces bruits le poisson à rentrer dans la poche, jusqu'à ce que, finalement, il se masse dans le renflement de la seine, d'où il est enlevé au moyen de grandes épuiettes. Les sardineriers envoient des chaloupes aux endroits où il y a des nasses, pour s'y procurer la sardine. La sardine fraîche se vend au boucaut, égal à 15 boisseaux, et le patron de la chaloupe de la fabrique fait des marchés pour l'acheter ; lorsqu'il y a plusieurs acheteurs, la vente se fait à l'enchère. Jusqu'en 1885 le prix était généralement de \$5 le boucaut ; mais aujourd'hui il varie extrêmement et monte jusqu'à \$30, \$50 et même \$100 lorsque la sardine est rare. Six dollars par boucaut ne sont pas jugés un prix bien rémunérateur, et lorsque, comme dans des cas assez rares, il tombe à \$2.50 ou \$3.00, les pêcheurs préfèrent employer leurs captures à d'autres fins et ils la vendent pour être fumée. La préparation du hareng fumé constituait autrefois une industrie canadienne importante ; mais elle a tellement baissé qu'on la regarde aujourd'hui en décadence. Le hareng destiné à être fumé est en grande partie expédié à East-Port, où il est fumé dans des sardineriers américains, suivant des arrangements conclus avec des pêcheurs canadiens, afin d'échapper au droit de 3½ centins par boîte dont est frappé le poisson préparé exporté aux États-Unis. Plusieurs hangers à fumer qu'il y avait au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Ecosse ont été démolis et transportés dans le Maine, mais les pêcheurs reçoivent des prix plus élevés pour

le hareng propre à être fumé. Le petit hareng qui n'a pas la taille voulue est refusé par les sardiniers.

Les sardineries sont situées sur le bord de l'eau, afin d'être plus à la portée des bateaux qui vont chercher le poisson. Il est important que la sardine soit paquée sans retard; sans cela, elle sera molle, de vilaine couleur et de qualité inférieure. Les fabriques sont ordinairement des bâtisses en bois à deux étages, ayant quai ou débarcadère. Dans le procédé de la préparation le poisson est soumis à une demi-douzaine d'opérations avant d'être prêt pour le marché. Ces opérations sont en grande partie faites par des jeunes filles et garçons qui, pendant la courte saison de fabrication, reçoivent des gages très élevés: on dit, en effet, que dans le Maine plusieurs de ces jeunes employés amassent assez, en trois mois, pour les faire vivre pendant les neuf autres mois de l'année.

En peu de mots voici l'ordre des opérations:

(1) La tête et les vièrres sont coupés et jetés, mais la queue n'est pas enlevée. Cette opération correspond à celle du vidage dans la préparation du hareng adulte.

(2) Ensuite le poisson est trempé dans la saumure pendant un espace de 15 à 45 minutes.

(3) Sur des ustensiles, ordinairement chauffés par des poêles ou des tuyaux à vapeur, le poisson subit le séchage. S'il n'est pas débarrassé de l'humidité par un bon séchage le poisson, une fois en boîte se gâte.

(4) Il est ensuite cuit dans de l'huile—on emploie à cet effet l'huile de graine de coton ou celle de pistache de terre. Je dois faire remarquer, à ce propos, que la supériorité de la sardine française, à part la nature du poisson lui-même, est due en grande partie à l'emploi de l'huile d'olive, quelquefois plus ou moins falsifiée. Mais dans la sardine du Maine, il n'entre qu'une huile inférieure. Afin de faciliter la production de sardines supérieures, le gouvernement canadien a permis, par arrêté du conseil (16 mai 1893), l'importation en franchise de l'huile d'olive destinée aux conserves de sardine—privilege qui a été très avantageux à l'Union sardinière du Saint-Laurent et qui a placé sur le marché des conserves de sardines de la plus excellente qualité.

(5) Vient ensuite l'opération du paquage. Le poisson est trié et paqué dans des boîtes oblongues—huit ou dix sardines par boîte. Si ce nombre ne remplit pas la boîte, la sardine est considérée trop petite,

et en général ce poisson est refusé par les sardiniers.

(6) Enfin, l'opération du scellément. Après avoir été scellées, les boîtes sont placées dans un bain d'eau bouillante pendant deux heures. Si le scellément a été bien fait et si les boîtes sont parfaitement imperméables à l'air, elles laissent voir une concavité en dessus et en dessous. Lorsque cette concavité ou renfoncement ne se produit pas il est évident que l'air a pénétré à l'intérieur par une fissure, et la boîte est tout de suite renvoyée au scelleur. Dans les grandes boîtes, celle de $\frac{1}{2}$ livre et $\frac{3}{4}$ de livre, une légère piqure est pratiquée à leur sortie du bain. Un jet d'air chaud s'échappe par ce petit trou, qui est ensuite soudé.

Autrefois une très petite sardine était acceptée par les sardiniers; mais ce poisson diminutif,—12 ou plus à la boîte de $\frac{1}{4}$ de livre,—à cause de son immaturité, devenait mou et s'émiettait lorsqu'on ouvrait la boîte. Les boîtes qui présentaient cette mauvaise apparence ont provoqué des plaintes, et elles n'ont plus trouvé de marché. Le poisson inférieur désigné sous le nom de *snippers* est maintenant rejeté par les principaux sardiniers, et ceux qui font la pêche à la nasse ne sont plus encouragés à le capturer.

Relativement à la qualité du poisson propre à la fabrication des sardines, il ne saurait y avoir de doute que la sardine prise sur nos côtes canadiennes pourrait difficilement être excellente; mais on ne saurait prétendre que le produit qui sort des sardineries du Maine s'est créé une très haute réputation sur les marchés. Quantités de sardines ont été paquées dans une huile de qualité si inférieure et d'une façon si misérable, qu'elles ont été déclarées à peine propres à la consommation. Un écrivain observait dernièrement que "l'adoption de ce mode a eu l'effet le plus préjudiciable sur le bien-être de l'industrie. Elle a eu pour résultat d'inonder le marché de ce qui a été pendant longtemps des sardines invendables. Quelques-unes étaient paquées dans une huile de qualité inférieure, d'autres dans une très petite proportion d'huile de qualité passable, et d'autres sans huile d'aucune sorte. Sans doute il y avait nombre de bons produits, mais le principal objet d'une majorité des sardiniers paraissait être de réduire au minimum le prix de la production, sans s'occuper de la qualité, ce qui a eu pour conséquence de mettre les sardines amé-

ricaines en discrédit dans toutes les parties du pays et à l'étranger, partout où elles avaient naguère trouvé un marché. En même temps la concurrence et la médiocre qualité d'une grande partie du produit offert ont amené dans les prix du marché une baisse d'au moins 50 pour 100 dans quelques cas. (*Fishing Gazette*, 28 septembre 1895).

En 1891 la législature du Maine avait adopté une loi dans le but de remédier à un état de choses aussi grave. Entre autres réglemens, il y en avait un qui obligeait chaque sardinier, sous peine d'une amende considérable, à employer au moins un gallon d'huile pour une quantité minima de sardines. On dit que ces mesures coercitives ont eu un bon effet, bien que plusieurs sardineries aient sans doute éludé les réglemens et que leurs infractions aient échappé à l'inspecteur chargé de faire observer la loi.

Le petit poisson arrivant sur nos côtes le printemps, il prète plus ou moins aux abus qu'entraîne sa capture; le *snipper* se montre, il est vrai, durant tous les mois de l'été et de l'automne, mais il est alors en minorité. Les sardines ne devraient pas avoir moins de 6 ou 8 pouces. Ce sont elles qui font l'objet de la principale demande, et les poissons d'une taille plus petite, les *snippers*, sont une véritable drogue sur le marché. Lorsque les sardines ont plus que les dimensions dont je viens de parler, elles sont ou paquées ou mises en boîtes avec des tomates, des épices ou de la moutarde. D'autres poissons ont été essayés, aussi bien que le petit hareng, mais sans succès. On a constaté que l'éperlan était dur et sec lorsqu'on l'a soumis aux opérations qu'exige la préparation des sardines. Il ne faut pas oublier, toutefois, qu'une industrie naissante et qui se développe—les conserves d'éperlan—est aujourd'hui exploitée un peu plus au nord; elle permet d'utiliser le petit poisson quand il est pris avec les rets à poche ordinaires, qui n'est pas propre à être vendu frais ou gelé.

Quel est le poisson pêché dans les eaux du Nouveau Brunswick et mis en conserves de sardines?

Je ne sache pas qu'il ait été fait une étude minutieuse des plus petits clapés de ces eaux, et il est possible que les prétendues sardines prises dans les nasses à une période de l'année ne soient pas de la même espèce que celles qui sont prises à une autre période. Différentes espèces de la famille hareng se ressemblent beaucoup, et dans plu-

sieurs cas un œil exercé peut seul les distinguer. On n'a jamais constaté que le sprat (*Clupea sprattus*) existe dans les eaux du Canada, bien qu'il abonde dans celles de l'Europe. C'est un poisson excellent et nutritif, quoiqu'il ne dépasse jamais 6½ pouces de long, et qu'il varie généralement de 4 à 5 pouces. On le trouve en bancs immenses dans les eaux britanniques pendant l'hiver; en Ecosse il est connu sous le nom de *garrig*, et il se vend frais. Si ces petites espèces de la famille hareng se trouvent dans nos eaux, elles doivent se prendre dans les nasses durant quelque partie de l'année. Et puis, le pilchard (*Clupea pilchardus*), — qui est la vraie sardine — un peu plus gros que le sprat, c'est-à-dire neuf pouces de long en moyenne, n'a pas été observé au large de nos côtes. La sardine de la Méditerranée est plus petite que celle qui fréquente la côte occidentale de France, et est souvent appelée *Clupea* ou *Alosa Sardinia*; mais il y a tout lieu de la regarder comme une espèce inséparable du pilchard de la côte de Cornwall. Nul doute, aussi, que les petits du gasparot et de l'aloise, pour ne pas nommer d'autres membres de la famille hareng, fréquentent ces eaux après avoir descendu des frayères. On ne connaît pas d'observations dont ils aient été l'objet. Ces conjectures ont seulement pour but de démontrer l'improbabilité qu'une seule espèce de clupés est prise dans les nasses, et une étude détaillée d'une nombreuse série de petits poissons révélait passablement dans ces eaux l'existence d'une espèce inconnue, et certainement de jeunes formes de poissons bien connus. Cette hypothèse est rendue plus probable par le fait qu'en visitant une nasse, au mois de juin dernier, j'y ai trouvé de très petits échantillons de merluche argentée. Ces petits poissons ayant une apparence d'argent brillant étaient appelés petits harengs par les pêcheurs, comme le sont, du reste, tous les petits poissons argentés capturés dans les nasses. L'anchois qui habite les côtes du Pacifique (Colombie-Britannique) peut se trouver au large du Nouveau Brunswick; de fait, on peut difficilement douter que le petit poisson capturé sous le nom de sardine appartient à plusieurs espèces du poisson ressemblant au hareng, et non à une seule. Jusqu'ici, il s'est présenté peu d'occasions de voir des échantillons capturés dans les nasses, mais ceux qu'il a été possible d'obtenir étaient simplement du ha-

reng de demi-croissance. Les échantillons examinés le 12 juin avaient été pris dans une nasse sur le côté-sud-ouest de l'île aux Perdrix, comté de St-Jean, N. B. La nasse n'en contenait que deux boucauts, et on a examiné quelques exemplaires en enlevant les organes reproducteurs de deux sujets pour les soumettre au microscope. Tous deux étaient des femelles, et ils avaient 7½ et 7¾ pouces de long. Les ovaires oblongs étaient petits, pas plus de 2 pouces de long, et laissaient voir les caractéristiques replis transverses de l'organe qui se développe. Sous une forte pression les œufs sortirent rapidement par le stroma; ils étaient infiniment petits, le plus gros n'excédait pas 1/10 de pouce de diamètre. Le noyau de ces plus gros œufs avait un diamètre considérable et occupait à peu près un tiers du diamètre de l'œuf, tandis que les matières qui l'entouraient contenaient des vésicules huileuses séparées abondamment répandues. D'après la dimension de ces poissons et la condition des ovaires, il est clair qu'ils n'avaient pas plus de deux ans. Les opinions sur le temps que prend le hareng pour parvenir à maturité ont considérablement varié. Quelques uns ont prétendu que c'est sept ans, d'autres trois ans, tandis que neuf ou dix mois ont été déterminés comme étant la période. L'histoire naturelle du hareng des mers britanniques a été suivie attentivement dans ces dernières années. Il y a deux époques de fraie dans l'année: quelques individus fraient le printemps, d'autres l'automne. Des œufs qui sont déposés au fond de la mer, sur un terrain rocheux, à des profondeurs modérées, il sort des alevins de ¼ de pouce de long. Le corps est mince et transparent, tacheté de noir çà et là, tandis qu'un gros sac de jaune d'œuf pend au dessous. Le hareng qui tient alors de la larve, se développe rapidement; il a des dents et des nageoires de poitrine à l'âge d'un mois. D'immenses nombres de ce fretin qui ressemble au ver nageant à la surface de la mer et se nourrissent de minuscules crustacés. Trois mois plus tard l'alevin est encore transparent et il a doublé de longueur; à six ou huit mois il mesure deux pouces, et ses côtés brillent d'un lustre de métal, tandis que sa tête est tachetée jaune et noir. Il ne ressemble pas au poisson reproducteur avant d'avoir atteint 3 pouces. Un hareng de 4 ou 5 pouces doit avoir 18 mois, et ceux de 7 à 9 pouces ont probable-

ment un peu plus de deux ans et il ne peuvent reproduire qu'à trois ans. Aussi l'industrie sardinière détruit-elle une vaste quantité de harengs qui ne sont pas encore arrivés à maturité et qui, 8 à 10 mois plus tard, auraient été prêts à frayer. Les échantillons examinés au mois de juin n'avaient certainement jamais frayé, et les ovaires ne seraient pas parvenus à maturité avant le printemps suivant, 8 ou 9 mois plus tard.

Il est douteux qu'une pêcherie puisse résister aussi longtemps à la destruction d'une aussi grande quantité de petits poissons. Sans doute la vigueur des œufs et des alevins de hareng aide au maintien de la quantité; mais d'autres espèces qui habitent la mer succomberaient si leur progéniture qui n'a pas encore frayé était capturée en aussi vastes quantités. Ici comme en Angleterre, tous les efforts tentés pour diminuer le rapport du hareng ont apparemment eu peu d'effet. Quelques autorités ont expliqué la non-apparition du gros hareng d'hiver dans la baie de Fundy, comme par exemple en 1891, par la destruction continue du petit poisson pour l'industrie sardinière. Parfois la sardine est venue en nombre bien moins grand, mais pas tant qu'on ne puisse attribuer cette diminution aux fluctuations ordinaires qu'une pêcherie de ce genre. En effet, il est à noter que dans les années 1890-91 ce petit poisson était plus abondant qu'il ne l'avait été depuis 20 ans.

On ne peut donc pas dire que la capture annuelle d'immenses quantités de poissons pas encore parvenus à maturité ait eu de sérieux effets. Il est possible, dit-on, qu'une proportion considérable de ces petits poissons appartiennent à d'autre clupés quoique ce soit contraire au résultat de l'examen dont il a été question dans une page précédente et à l'opinion commune de ceux qui exploitent l'industrie sardinière.

Reste donc à savoir si la destruction sur une grande échelle et dans des proportions qui augmentent toujours, est ou n'est pas de nature à mettre finalement en danger le rapport du gros hareng. Si des bancs entiers d'alevins sont détruits avant d'arriver à l'âge de la fraie, la pêche s'en ressentira avant longtemps. Reste le fait étonnant que dans les eaux canadiennes, comme dans les eaux britanniques, les pêcheries de hareng n'ont pas donné signe d'épuisement, du moins pas de façon à nous alarmer.

PASSIF

NOM DE LA BANQUE	Capital souscrit.	Capital versé	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts à bordereaux de pair, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables à demande.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto. 2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,473,857	20,447		4,181,688
Canadian Bank of Commerce.	do 6,000,000	6,000,000	1,000,000	7	2,920,335	23,814	692,150	5,238,040
Dominion Bank	do 1,500,000	1,500,000	1,500,000	12	1,091,631	21,038	165	2,886,580
Ontario Bank	do 1,000,000	1,000,000	50,000	5	858,118	17,017	61,952	1,273,549
Standard Bank	do 1,000,000	1,000,000	600,000	8	703,884	19,458	164	1,554,125
Imperial Bank of Canada.	do 1,963,600	1,963,600	1,156,800	8	1,471,810	16,733	361,845	2,034,311
Traders do	do 700,000	700,000	85,000	6	692,950		56,200	9,967.3
Bank of Hamilton.	Hamilton. 1,250,000	1,250,000	675,000	8	1,117,229		20,333	1,977,279
Bank of Ottawa	Ottawa. 1,500,000	1,500,000	1,065,000	8	1,318,065		21,561	1,095,39
Western Bank of Canada.	Oshawa. 500,000	377,336	105,000	7	275,980			215,770
QUEBEC.								
Bank of Montreal.	Montreal 12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	5,447,898	1,265,742	277,640	19,667,628
Bank of British North America	do 4,866,666	4,866,666	1,338,333	4	1,061,417	2,436	2,196	3,033,749
Banque du Peuple	do 1,200,000	1,200,000			28,345			
Banque Jacques-Cartier.	do 500,000	500,000	235,000	64	489,202	18,310	50,000	318,058
Banque Ville-Marie.	do 500,000	479,620	10,000	7	326,005	5,024		174,685
Banque d'Hochelega.	do 800,000	890,000	315,000	6	770,191	19,861	57,731	1,126,786
Molson's Bank	do 2,000,000	2,000,000	1,400,000	8	1,776,551	20,082	6,175	4,680,687
Merchants' Bank of Canada.	do 6,000,000	6,000,000	3,000,000	5	2,688,399	211,875	61,858	3,799,633
Banque Nationale	Québec. 1,200,000	1,200,000		8	1,093,799	4,104	73,861	1,044,306
Quebec Bank	do 2,500,000	2,500,000	500,000	6	987,098	14,906	8,770	2,341,524
Union Bank of Canada	do 1,200,000	1,200,000	300,000	6	1,130,190	4,343	426,277	1,293,027
Banque de St. Jean	St. Jean. 500,000	261,431		4	100,001			21,848
Banque de St. Hyacinthe.	St. Hyacinthe. 504,600	312,115	60,000	6	265,321		4,725	75,417
Eastern Townships Bank	Sherbrooke. 1,500,000	1,500,000	750,000	7	1,014,496		22,712	208,483
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax. 1,500,000	1,500,000	1,375,000	8	1,377,044	273,560		2,183,554
Merchants' Bank of Halifax.	do 1,500,000	1,500,000	975,000	7	1,284,047	102,532		1,953,543
People's Bank	do 700,000	700,000	175,000	8	490,514	5,959		667,202
Union Bank	do 500,000	500,000	185,000	6	432,843	4,027		286,105
Halifax Banking Company	do 500,000	500,000	300,000	7	478,183	24,818		433,836
Bank of Yarmouth.	Yarmouth. 300,000	300,000	70,000	6	89,118	13,536		15,722
Exchange Bank of Yarmouth.	do 280,000	250,075	30,000	6	30,000			20,646
Commercial Bank of Windsor.	Windsor. 500,000	315,840	100,000	6	122,469	8,971		69,320
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. John. 500,000	500,000	550,000	12	488,831	49,683	16,155	645,009
People's Bank	do Fredericton. 180,000	180,000	120,000	8	125,451	7,601		65,564
St. Stephen's Bank	do St. Stephen. 200,000	200,000	45,000	6	92,072	13,981		120,707
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.	62,513,752	61,725,769	26,438,799		35,262,509	2,523,818	2,856,325	70,051,597

NOM DE LA BANQUE	Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans le Royaume-Uni.	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto. 5,152,689		178,327	5,704	32,712		107,285	11,147,711
Canadian Bank of Commerce.	do 13,150,996		595,702	10,119	16,321	287,201	211,293	23,145,976
Dominion Bank	do 7,784,129							11,783,544
Ontario Bank	do 2,749,389				1,241			4,960,268
Standard Bank	do 3,844,289							6,121,921
Imperial Bank of Canada.	do 6,547,062		23,201	1,230				11,362,194
Traders do	do 3,160,666			1,664				5,352,162
Bank of Hamilton.	Hamilton. 4,026,264					450,918		7,502,462
Bank of Ottawa	Ottawa. 4,059,111		305,673		1,682	192,665		7,035,253
Western Bank of Canada.	Oshawa. 1,030,344					4,987	2,014	1,509,096
QUEBEC.								
Bank of Montreal.	Montréal. 15,975,885		600,143	31,548				43,266,286
Bank of British North America	do 5,845,588		7,686		37,917		5,349	10,119,337
Banque du Peuple	do 2,176,765	150,000		626	183	8,768	17,090	2,381,780
Banque Jacques-Cartier.	do 1,837,252			464			19,786	2,733,123
Banque Ville-Marie.	do 856,658						15,000	1,378,063
Banque d'Hochelega.	do 2,882,624			1,098	5,701		58,477	4,922,372
Molson's Bank	do 5,417,048		178,377	597		47,378	1,750	12,128,659
Merchants' Bank of Canada.	do 7,923,074		622,972			94,912	241,322	15,514,067
Banque Nationale.	Québec. 1,873,172			21,172	26			4,070,333
Quebec Bank	do 4,560,253		66,211	2,621		117,134		8,101,520
Union Bank of Canada	do 3,329,805		1,435	8		478,414		6,663,502
Banque de St. Jean	St. Jean. 152,398			2,471			2,134	298,904
Banque de St. Hyacinthe.	St. Hyacinthe. 837,015							1,182,181
Eastern Townships Bank	Sherbrooke. 2,951,292					5,137		4,877,079
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia.	Halifax. 6,579,798		20,357	3,913	43,250		1,087	10,481,975
Merchants' Bank of Halifax.	do 4,263,480		62,815		15,258	231,992	168	7,913,838
People's Bank	do 887,748		15,326				406	2,007,156
Union Bank	do 1,290,465		22,716			55,476	33,934	2,125,619
Halifax Banking Company	do 1,966,335		20,000	193		40,130	371	2,963,768
Bank of Yarmouth.	Yarmouth. 524,048			368				682,795
Exchange Bank of Yarmouth.	do 80,703						733	141,019
Commercial Bank of Windsor.	Windsor. 414,592		49,556				442	665,352
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. Jean. 1,301,016		41,661					2,542,355
People's Bank	do Fredericton. 22,077		4,976					428,671
St. Stephen's Bank	do St. Stephen. 151,460	5,000		3,20	1,538		581	388,543
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.	126,791,355	155,000	2,751,050	87,639	169,207	2,346,270	1,020,541	244,015,473

APICULTURE

Nous publions ci-dessous une lettre de M. R. F. Holtermann, président de l'Association des Apiculteurs d'Ontario, adressée au président et aux membres du comité permanent de l'Agriculture et de la Colonisation.

Je regrette beaucoup, vu le changement de temps qui aurait pu causer beaucoup de tort à mes abeilles, de n'avoir pu rester plus longtemps à Ottawa, et je suis reconnaissant au comité de l'agriculture d'avoir consenti à me laisser partir. Si vous me le permettez, je vais mettre sur le papier quelques idées qui peuvent être utiles à ceux qui songent à se livrer à l'apiculture.

BESOINS LOCAUX. — BÉNÉFICES DE L'APICULTURE

L'apiculture ne supplante pas de récolte sur la ferme, et transforme en article profitable ce qui autrement serait entièrement perdu. Les constituants du miel, comme ceux du beurre, proviennent de l'atmosphère : la récolte n'enlève donc rien à la fertilité du sol. Le miel est un produit de choix qui demande pour sa production un soin intelligent, avec un climat et une flore que l'on trouve dans beaucoup de parties du Canada. Ceux qui résident dans des endroits éloignés des chemins de fer peuvent mettre sur le marché \$100 valant de miel plus facilement qu'ils ne seraient de \$100 valant de blé ou d'autre grain. Ceux qui font de la terre neuve peuvent établir un rucher et avoir une récolte de miel avant de pouvoir moissonner aucune autre espèce de récolte. De plus, s'il se trouve dans un endroit où la terre est accidentée et montueuse, ce qui donne une grande variété de flore, l'apiculture peut dans ces cas faire l'occupation lucrative du cultivateur quand la plus grande partie de la terre des environs est peut-être impropre à la culture ordinaire.

Les districts qui ont une physiologie accidentée, où se rencontrent des terrains élevés et des terrains bas, de fortes rosées, du saule, du peuplier, de l'érable dure et tendre, des framboisiers, des fleurs fructifères de toute espèce, du trèfle blanc ou rouge, de la persicaire (qu'on appelle aussi herbe à feu et bouquets pourpres), de la verge d'or, de l'eupatoire, de l'aster, des fleurs des champs et du sarrasin, sont très propres pour l'apiculture, et il est beaucoup d'apiculteurs qui peuvent se livrer avec succès à cette culture dans les endroits où ces avantages n'existent qu'en partie.

Quiconque songe à se livrer à l'apiculture et veut réussir, doit mettre à ce travail du soin, de l'étude et un temps raisonnable. C'est une erreur que de croire que les abeilles vont prendre soin d'elles-mêmes et donner de beaux bénéfices, et cette supposition a été cause de pertes et de désappointements. D'un autre côté, dans un endroit moyennement avantageux, l'apiculture bien entendue, à prendre les années l'une dans l'autre, pour le temps employé et le capital engagé, soutiendra la comparaison avec n'importe quelle branche de l'agriculture.

H. G. Stafford, d'Ameliasburg, Ontario, a porté en une saison le nombre de ses essaims de 24 à 195 ; il a retiré 240 livres de miel par essaim, compte du printemps, tout en laissant aux 195 essaims assez de miel pour l'hiver.

C. W. Post, de Trenton, Ontario, très grand apiculteur, ayant environ 300 essaims, a eu une moyenne de plus de 150 livres par essaim, et, en une saison pendant la floraison du tilleul, ses abeilles, du vendredi d'une semaine au jeudi suivant, compte fait, ont donné une moyenne de 75 livres de miel par essaim.

Québec produit tout aussi bien.

Manitoba. — Rapport venant du Portage-la-Prairie, dans le *Canadian Bee Journal*, page 547 : "Durant les trois dernières années, les abeilles ont donné un résultat satisfaisant — rapport de 1894 — 14 essaims au printemps portés à 23 ; rendement, 1,100 livres de miel. Abeilles mieux hivernées que dans Ontario. Elles butinent beaucoup la verge d'or et les fleurs des prairies. M. Gilbert Gunn, né au Manitoba, a tiré de 12 ruches 20 essaims et 1,200 livres de miel. L'année suivante il a tiré de chaque ruche une moyenne de 146 livres. Il dit, lui aussi, quant à l'hiver : Autant que je puis savoir, l'hiver ne me paraît pas aussi dur pour les abeilles qu'à Ontario. Elles butinent beaucoup la verge d'or et le symplocarpe (*wolf berry*)."

Au sud de Brandon et Dominion City T. N. O. — A Edmonton, on cultive les abeilles. Henderson en a tiré plus de 100 livres par ruche, et il y a accroissement rapide.

Colombie-Britannique. — Un apiculteur d'expérience écrit : *Canadian Bee Journal*, page 500 : "Il y a beaucoup de gens qui cultivent les abeilles, mais il y en a peu qui s'y entendent. On se livre à cette industrie à Chilliwack, Vancouver et plusieurs autres endroits. Je crois pouvoir arriver à une moyenne, à prendre les saisons l'une dans l'autre, de 80 livres de miel coulé par

ruche, compte du printemps, outre l'augmentation. J'ai tiré 270 livres d'une seule ruche. Dans Ontario, en présence d'une saison semblable à la dernière, il y a beaucoup de personnes qui n'ont pratiquement rien fait."

SAISON DE FORT RENDEMENT

Feu Mme H. Stennett, Sainte-Marie—De 50 ruches a retiré une moyenne de 225 livres par ruche, soit 11,250 livres.

S. T. Pettit, Belmont, a retiré de 69 ruches, 12,000 livres de miel en une seule année, et il a vendu pendant plusieurs années pour \$1,200 de miel seulement.

L'an dernier, R. A. Marrison, Inverary, a tiré de 94 ruches, sans miel de chardon, avec un peu de tilleul et une bonne poussée de trèfle, 7,400 livres de miel, 65 livres de cire, et a porté ses essaims à 146.

W. J. Russell, de Milbrook, a tiré 9,000 livres de 80 ruches en 1894, et en 1895, 4,200 livres de 80 ruches.

Bayne J. McKellar, bien que le trèfle et le tilleul aient gelé, a obtenu un peu plus de 100 livres de miel en gâteaux par ruche.

A. E. Trussle, Trout-Creek, a commencé l'an dernier avec trois ruches, il en a maintenant douze : 500 livres de miel de choix.

John Sirm, de Hurdville, aussi un commençant, a porté ses ruches de 1 à 3 et a recueilli 58 livres de miel en gâteaux.

Les renseignements qui précèdent seront utiles, je crois, à ceux qui songent à se livrer à l'apiculture.

LES MARCHÉS

Le public en général s'y connaît peu en fait de miel. On devrait faire connaître que le miel coulé se vend à meilleur marché que le miel en gâteaux, non par suite de ce qu'il ait subi une falsification, mais de ce que, en coulant le miel, on fait resservir le gâteau plusieurs fois, ce qui sauve du travail aux abeilles, et la ruche peut ainsi produire plus de miel coulé ; que le miel absorbe facilement l'humidité, et que le miel coulé comme le miel en gâteaux devrait être mis dans un milieu sec. Que le miel se granule, ou, comme le disent ceux qui ne savent pas mieux, il tourne au sucre ; que cette transformation est un signe de pureté plutôt que de falsification, et qu'on peut ramener à l'état liquide en le chauffant légèrement. En vulgarisant cette connaissance et en faisant voir qu'aux prix actuels, c'est une nourriture économique, et en adoptant un mode convenable de le mettre sur le marché, on arriverait à décu-

pler le commerce local de ce produit.

Si l'on en vient aux marchés étrangers, bien que, d'après les dernières statistiques, l'Europe produise annuellement 35,000,000 de livres de cire et 180,000,000 de livres de miel, évaluées à 8 19,000,000, ce continent ne se contente pas de consommer sa production, mais encore en importe d'ailleurs. Les importations de miel dans la Grande Bretagne pour juin dernier, mois pendant lequel il ne se vend pas beaucoup de miel, sont portées à 55,500. A 7 cents, ce qui est le prix généralement obtenu par nous, ceci se monterait à près de 3,500,000 livres.

L'Australie ne peut lutter avec nous pour la qualité du miel. Bien que le gouvernement donne un boni de 2 cents par livre de miel exportée, ce pays ne peut produire une bonne qualité de miel. Le *British Bee Journal*, 12 mars 1896, dit : "Le miel d'Australie se vend sans avantage à Londres," et en donne une preuve dans le prix brut que ce miel a réalisé, 1 denier et 3 farthings la livre, laissant au producteur pour profit net moins d'un demi denier par livre.

COMMENT COMMENCER.

Après avoir étudié un bon traité pratique sur l'apiculture et s'être abonné à un bon journal ou plus donnant des renseignements sur le sujet, le commençant devrait acheter de deux à quatre essaims de première classe. Dans cette région ou dans la plupart des parties du Canada, le meilleur temps pour les emménager dans leur nouveau séjour, et le meilleur temps pour le commençant est la fin de mai. Il peut y avoir d'autres ruches aussi bonnes, mais la ruche à cadre léger de Langstroth est très répandue ; il y a peut-être 80 pour cent des abeilles d'Amérique dans des ruches de ce genre, et tous les fournisseurs de renom ont en vente ce qu'il faut d'accessoires pour cette espèce. Pour cette raison, s'il n'en était pas d'autre, je recommanderais cette ruche. Il faut un bon enfumoir, un voile à abeilles, et au moins une ruche vide pour chaque essaim que l'on achète. S'il s'agit de miel en gâteaux, environ 100 sections, il faudrait acheter pour chaque essaim une livre de fondation de section et une livre de fondation destinée à l'élevage. S'il s'agit de miel coulé, les sections et la fondation des sections devraient être remplacées par une livre de fondation destinée à l'élevage. Personne ne peut se passer de fonda-

tion de gâteaux. Cela sauve du temps à l'abeille, épargne de la matière première et exempte les gâteaux à bourdons peu désirables.

MANIPULATION DES ABEILLES

Il est, bien entendu, impossible de donner des détails sur les différentes espèces de travaux qu'exigent les abeilles, mais quelques indications quant à la meilleure méthode de manipuler les abeilles peuvent servir. On ne devrait jamais manier les abeilles quand le temps est assez frais pour les empêcher de voler. On en vient mieux à bout quand elles travaillent librement, et elles sont toujours malignes quand il s'est déclaré une fuite de miel. Un essaim qui n'a pas de reine est plus malcommode que celui qui se trouve dans des conditions normales. L'espèce et la famille ont beaucoup à faire quant au traitement des abeilles, les italiennes pures ou croisées sont plus douces que les norses ou allemandes. On devrait se servir d'un bon enfumoir, de l'espèce de ceux sur lesquels on peut compter au besoin. N'importe quelle substance qui donne un gros volume de fumée pas trop aigre, sèche et durable peut faire pour cela. De l'ébale dure éteinte, de l'écorce de cèdre et des matériaux légers font bien. L'opérateur devrait porter des habits bien époussetés ; on ne doit pas se servir de lainages ; les manches devraient être serrées au dessus du poignet, comme aussi les vêtements intérieurs à la cheville du pied et aux genoux. Un chapeau de paille à large bord devrait servir de coiffure, et un voile rend l'opérateur moins craintif. Comme les abeilles sont exposées à se prendre dans les poils de la main et puis à piquer, il faudrait enlever de la main ces ornements superflus.

L'opérateur s'avance alors vers la ruche, l'enfumoir à la main ; de celle qui est libre il enlève le capuchon ; ceci doit se faire délicatement, car si l'on ébranle la ruche, on s'expose à voir s'effectuer par l'entrée ou par le sommet une sortie d'abeilles en furie. On devrait alors, de la main libre, soulever un coin de la couverture et comme les abeilles et les cadres se trouvent à découvert, insuffler, non pas un gros volume de fumée, mais juste assez pour empêcher les abeilles de s'élever dans l'air et pour les pousser à se précipiter dans leurs cellules et à s'y gorger de miel. Tel est l'objet de la fumigation des abeilles non pas pour les stupéfier ou les faire mourir, mais pour les manipuler quand elles sont à se gorger

dans leur cellules, dont elles craignent d'être dépouillées. Après qu'elles se sont gorgées de miel, les abeilles sont relativement faciles à manipuler. Ce même procédé de gorge ment a lieu avant que les abeilles n'essaient, et c'est pour cela que à moins que le groupe d'abeilles ne soit resté en suspension pendant la nuit, on peut généralement les manier sans embarras. Pendant que les abeilles sont à se gorger de miel, l'opérateur fait son travail, tout en ayant soin de ne pas écraser les abeilles. S'il arrivait à une abeille d'être écrasée ou d'infliger une piqûre, il faudrait employer de la fumée pour neutraliser l'essaim, parce que l'abeille excitée pourrait inciter ses sœurs à l'attaque. Des ruches faites avec soin et bien construites sont essentielles pour la commodité et le succès dans l'apiculture.

METHODE PROPRE AU SUCCELS

En terminant, permettez moi de dire que, pour réussir dans l'apiculture, il faut faire le travail promptement et à fond. Maintenez l'essaim fort, empêchez l'essaimage excessif, en lui donnant de l'espace dans la ruche, ombragez et ventilez cette ruche, extrayez en le miel quand il est rendu à maturité, et ne le recueillez pas quand il est clair et impropre au marché. Employez les fondations de gâteaux, et prévenez l'introduction des faux bourdons ; produisez un bon et pur miel en gâteaux, ou seulement le miel coulé. Ne permettez pas aux abeilles, quand le miel coule, de rester à ne rien faire faute d'espace, vous pouvez ainsi perdre les profits de toute une année. Laissez aux abeilles beaucoup de bonnes provisions pour l'hiver.

En mettant les abeilles dans de bonnes conditions d'hivernement, de manière à ce qu'elles conservent à peu près toute leur force jusqu'au printemps, vous contribuez pour beaucoup au succès de l'entreprise. Les essaims débiles à qui il faut la plus grande partie de l'été pour se rétablir, donnent rarement de récolte. Portez au marché aussitôt que vous pourrez ; obtenez un bon prix, ayez et conservez la réputation d'être propre, et n'essayez pas de vendre en gros et en détail au même prix, mais quelque tentante que cette opération puisse vous paraître de prime abord, allouez entre le prix du gros et celui du détail, une différence qui permette de vivre et de produire un profit légitime."

Votre respectueux serviteur,

R. F. HOLTERMANN.

Les Compliments

et les _____

Meilleurs Souhails

de

HUDON, HEBERT & CIE

...pour

l'Année

1897

C'est maintenant le temps....



D'ACHETER LE

SCOTCH WHISKY DE DEWAR

Car il se pourrait que vous ne puissiez vous le procurer toujours aux prix actuels.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 30 décembre 1896.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 3½ p. c. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est sans changement à 4 p. c.

Les consolidés étaient hier en clôture à 111½ au comptant et 111½ à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs 102.45.

A Montréal, les prêts à demande sont faciles à 4½ p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 8½ à 8¾; à demande, de 9½ à 9¾ et par le câble de 9½ à 9¾. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours, de 9 à 9½; à vue de 9½ à 9¾ et par le câble à 9¾.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de 1/10 à 1/16 et sur le comptoir sont au pair ou paient un escompte de ¼.

L'argent en barre vaut à New-York de 65½ à 65¾ l'once pour les barres du commerce, et de 65½ à 66¼c pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote 29¼ d l'once.

La Banque d'Hochelaga, de plus en

plus prospère, se verra sous peu dans la nécessité de porter son capital actuellement de \$8 000 à \$1.000.000 et émettra au printemps, sinon avant, \$200.000 d'actions nouvelles.

Les valeurs canadiennes sont plus fermes sur le marché de Londres. Pendant la semaine finissant le 10 décembre le 4 p. c. canadien a avancé d'un point; le 4 p. c. de la Province de Québec et le 5 p. c. de la ville de Montréal ont également gagné un point; cependant les obligations de la ville de Québec étaient plus faciles, puis gagnaient un point la semaine suivante. Les 3½ p. c. du Canada sont maintenant cotés à 107 et les 3 p. c. à 104.

A la Bourse, bien qu'aujourd'hui on ait touché à peu près à toute la liste, la spéculation s'est retirée, le nombre de parts qui a changé de mains est peu important et c'est par petits lots de placement qu'ont eu lieu les transactions.

Les valeurs sont en général très bien tenues.

Parmi celles qui méritent de fixer notre attention, nous citons la Banque d'Hochelaga qui s'est vendue hier et aujourd'hui à 128 en gain de 2½ points; le Gaz de Montréal gagne encore comme la semaine dernière 1½ point à 184½.

Le Cable Commercial et le Postal Telegraph dont nous avons signalé l'amalgamation gagne chacun ½ point bien que le coupon de dividende ait été détaché.

Le Colored Cotton s'est négocié à 35 et le Dominion Cotton à 86; ces deux

valeurs avaient été négligées depuis un assez long temps.

Nous retrouvons également le Montréal Telegraph à 166½; les actions du Bell Telephone à 157½ et les obligations de la même Compagnie à 107½.

Valeurs de banques :

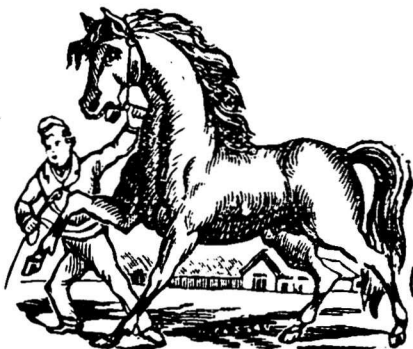
Banque de Montréal	228
" Toronto	229
" Commerce	125
" des Marchands	170
" Molsons	184
" British	108
" d'Halifax
" Union
" Ontario	81
" Hochelaga	128
" Québec	117
" Nationale
" East, Townsh
" Ville-Marie	70

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple
" Jacques-Cartier	90
" Hochelaga ex-div	129	128
" Nationale	85	71½
" Ville Marie	100	70

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	184½
Colored Cotton (bons)
" (actions)	35
Montreal Cotton
Dominion Cotton	86
Royal Electric (ex-div)



G. G. GAUCHER
 FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 OUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à cornes.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.
 & 93 RUE DES COMMISSAIRES
 22 PLACE JACQUES-CARTIER
 Montreal

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

Montreal.

— QUBBEC —

THIBAUDEAU BROTHERS & CO

— LONDON —

SPECIALITE DE

TAPIS & PRELARTS

J. U. CUENETTE, - - ST-JOVITE.
BOULANGERIE COM- PLETE A VENDRE
 A DES CONDITIONS FACILES. 8-15

MINES D'OR

DE LA COLOMBIE ANGLAISE

Achat et vente, à la commission, de toutes actions minières.
 Je recommande comme valeurs de premier ordre les actions des compagnies suivantes :

Little Bess	\$0.08
Kootenay Exploration Cie	0.10
B. C. Gold Fields	0.25

M. QUENEAU

Courtier en Mines et Agent Spécial des dites Compagnies

207 New York Life Bldg., Montréal.

LA SEULE VRAIE MARQUE POUR----

RAISINS,
PECHES,
POIRES,



ABRICOTS,
PRUNES,
ETC.

...DE... CALIFORNIE

'Toutes les marchandises portant cette
marque sont de la plus haute qualité.'

AGENTS ... ARTHUR P. TIPPET & Co., Montréal

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.....	55
Toronto St. Ry.....	69
Montreal St. Ry.....	221½
Halifax St. Ry (action).....	75
" " (bons).....
Duluth ord.....
Duluth pref.....
Rich. & Ont.....	88

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph.....	166½
Câble Commercial ex-div.....	165
Postal Telegraph ex-div.....	95
Bell Teleph (actions).....	157½
" (bons).....	107½
West. Loan & Trust.....
Loan & Mortgage.....
Windsor Hotel.....

COMMERCE.

Il nous faut constater avec regret qu'en général le commerce n'a pas montré toute l'activité que provoque d'habitude la période des fêtes. Si quelques marchands ont constaté une augmentation dans leur chiffres d'affaires en comparant l'époque des fêtes de cette année avec la période correspondante des années passées, on peut dire sans crainte que, dans l'ensemble, les acheteurs ont été moins empressés que d'habitude.

Les collections ne sont pas brillantes, beaucoup de billets restent impayés à échéance et les propriétaires se plaignent que les buyers se paient mal ou ne sont pas payés du tout.

Le commerce de gros a vu bien peu d'acheteurs dans la marchandise sèche

et dans les ferronneries ; il est vrai que la température n'est guère favorable au commerce en général, nous voici maintenant en plein dégel après avoir manqué de bons chemins par défaut de neige. Les acheteurs de la campagne sont donc restés chez eux et les transactions ont été purement locales.

La commission d'enquête sur les tarifs d'ad valorem a repris ses travaux à Montréal ; en résultera-t-il quelque bien pour le commerce, l'agriculture et les consommateurs en général, nous nous n'aimons à le croire si la commission recherche sérieusement les causes du mal qui, depuis plusieurs années, nous accablent sans qu'on ait jamais cherché à l'étudier en haut lieu pour nous en débarrasser ensuite.

Espérons que l'année 1897, verra la fin d'une crise qui a trop duré pour le bien de tous.

Il y a eu la semaine dernière, 45 faillites contre 39 la semaine précédente et 30 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Bois de construction—On lit dans le *Timber Trades Journal* :

"Il semble y avoir une grande demande pour les bois de la Finlande ; parmi les premières ventes, on remarque les marques de Björneborg qui se sont toutes vendues pour l'ouverture, ainsi que d'autres marques toutes aussi bonnes, que de grosses expéditions ont largement entamées. Il y a eu, en réalité une ardeur extraordinaire pour s'assurer des bois de ces provenances, qui n'semblent pas s'être restreintes à une marque particulière, mais qui s'est dis-

tribué généralement dans tout le pays. D'un côté et d'autre les agents ont fait des affaires importantes. Il est rare que la demande soit plus élevée que l'offre, mais l'année 1896 s'est fait remarquer par des cas nombreux de cette sorte, et ce fait est une autre surprise à ajouter aux précédentes.

"La situation du commerce f. a. b. est pour le moment tout à fait exceptionnelle. S'il faut croire tout ce que l'on entend dire, il y a eu un grand "nettoyage" de marchandises du côté de la Baltique et les prix sont en hausse sur toute la ligne. Il n'y a pas de doute qu'on a passé des contrats en Angleterre et sur le Continent, pour l'ouverture, et qu'ils sont plus importants que ceux des années précédentes ; mais les grosses affaires étaient obligatoires à cause du manque de marchandises dans la plupart des chantiers des maisons de la côte qui avaient des marchés et des commandes qu'il leur fallait exécuter. Nous ne serions pas surpris de voir un grand ralentissement dans la demande, maintenant que la majorité des besoins du printemps est satisfaite."

Drap et nouveautés.—Les marchands de gros ont reçu maintenant toutes leurs marchandises fabriquées dans le pays comme les prix leur sont garantis jusqu'au 1er mars, les manufactures de cotonnades et de lainages maintiendront leurs prix jusqu'à cette époque.

Il s'est fait peu d'affaires cette semaine, la température ne s'y est pas prêtée d'ailleurs.

Le commerce de détail fait de meilleures recettes, elles pourraient aug-

AVEZ-VOUS DONNÉ VOTRE COMMANDE DE RÉGLISSE

Pour votre
Approvisionnement
d'hiver ?



Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre.

YOUNG & SMYLYE, BROOKLYN, N. Y.

Et vous connaîtrez que la meilleure **REGLISSE** donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S. répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin.

Nous souhaitons à tous que cette
Nouvelle Année leur soit
Heureuse et Prospère



L. CHAPUT, FILS & CIE,

MONTREAL

Voyez notre annonce...
...dans le prochain numero.

menter encore si le froid et la neige venaient aider les achats qui se font pour les fêtes.

Epiceries.—Les maisons de gros ont peu fait d'affaires avec la campagne; la semaine a été bonne néanmoins, les épiciers de détail de la ville ayant acheté plus que d'habitude; leurs ordres ont principalement porté sur les articles de fêtes tels que vins et liqueurs, fruits, conserves de fruits etc.

Peu de chose à signaler cette semaine: Les noix pecan ordinaires sont en hausse de 1c et se cotent de 9 à 11c la livre; les noix pecan polies valent maintenant de 12 à 14c.

Les raisins de Valence 4 couronnes ont presque disparu du marché.

Les allumettes *Parlor* se vendent \$1.45 à la caisse au lieu de \$1.75 ancien prix, et subissent une autre diminution de 5c par caisse pour quantité de cinq caisses au moins, soit \$1.40 par caisse.

Fers, ferronneries et métaux.—Rien de particulier à noter. On parle néanmoins d'un changement de prix du blanc de plomb à partir du 1er janvier, mais au moment où nous imprimons il n'y a encore rien d'officiel.

Huiles, peintures et vernis.—Les ventes sont lentes. L'essence de térébenthine est plus facile de 42 à 43c au lieu de 43 à 44c.

Produits chimiques.—Les prix sont fermes et pour les produits dont l'approvisionnement n'est pas considérable ils pourraient subir une hausse assez sensible car les prix du fret d'Angle-

terre au Canada sont doubles de ceux payés l'hiver dernier.

Poissons.—Délaiés pour le moment, les prix cependant sont fermes.

Salaisons, saindour, etc.—Marché très calme, on ne peut guère espérer de reprise avant la fin des fêtes; les prix sont maintenus fermes.

St Armand Centre, Qué.

M. D. Z. Bessette, gérant général;
No 12 Place d'Armes, Montréal.

Cher Monsieur,

J'accuse réception, par la présente, d'un chèque en règlement de ma réclamation sur la police de feu ma femme, M^{de} Alice L. Mahannah, assurée dans la "Mutual Reserve Fund Life Association."

Je constate avec plaisir que mes documents ont été fiés au Bureau Principal, le 27 octobre et que j'ai reçu mon chèque le 25 novembre suivant, c'est-à-dire, moins de trente jours après. Veuillez présenter mes remerciements aux officiers de Compagnie pour la promptitude avec laquelle cette réclamation vient d'être réglée.

Votre dévoué,

FERD. MAHANNAH.

Hautement recommandés par les juges aux Expositions Universelles et pour leur pureté par les chimistes. La Bière et le Porter de Labatt, de London.

Revue des Marchés

Montréal, 30 décembre 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

On cote par le câble les marchés du Royaume Uni comme suit:

Londres—Chargements à la côte, blé et maïs tranquilles. Chargements en route, blé plus ferme. Marchés anglais de l'intérieur, blé tranquille. Température en Angleterre, bonne. Liverpool—Blé et maïs disponibles, soutenus; farine première à boulanger de Minneapolis, 24 9d. Sur futurs: blé, soutenu, 6s 9 1/2 d janvier; 6s 10 1/2 d février; 6s 10 1/2 d mars; maïs, ferme; 2s 9 1/2 d décembre à mars et 2s 10d mai.

Paris Blé, 21.95 décembre et 22 10 janvier; farine, 47.10 décembre et 47 35 janvier. Marchés français de l'intérieur, tranquilles.

On lit dans le *Marché Français* du 12 décembre:

Le mauvais temps qui sévissait encore un peu partout au début de cette semaine, a fait place depuis à des conditions météorologiques meilleures; la température est bien encore un peu humide mais sans excès, et comme elle reste relativement douce, elle favorise singulièrement la levée et le développement des derniers blés ensemencés.

Ainsi se trouvent dissipées en grande partie les craintes que les gelées précoces avaient fait naître pour les embla-

LA MAISON Z. PAQUET, QUEBEC

A TOUJOURS EN MAINS UN STOCK IMMENSE.....

..... DANS LES PELLETERIES SUIVANTES:

Martres du Labrador,
" de Sibérie,
" " Prusse (Baum),
" " Roche (Stone),
" Canadienne,
Loutre du Labrador,
Castor "
Vison du Canada,
Martre d'Alaska,
Chinchilla,
Renard argenté,

Seal d'Alaska,
Mouton de Perse,
" gris,
" blanc d'Islande,
Astrachan,
Thibet,
Chat sauvage,
Rats musqués,
Nutria,
Opossum d'Australie,
" américain,

Greenland Seal,
Robe de Chèvre grise,
" " " noire,
Castor belge,
Wallaby,
Wombat,
Doublure Vison,
" Rats de Russie,
" " du Canada,
" " Ecureuils gris et blancs,
" Hamster.

DEMANDEZ LA LISTE DE PRIX.

vures tardives ; mais il n'en est pas moins vrai que la superficie consacrée aux blés d'hiver sera cette année sensiblement inférieure à la normale, en raison des intempéries qui ont empêché les arrachages de racines et la préparation des terres à céréales.

Il n'y aurait encore que demi-mal pourvu que le printemps se montrât suffisamment propice aux ensemencements restant à faire ou aux réensemencements qui pourraient être nécessaires. Mais ces conditions se réaliseront-elles ?

En attendant de le savoir, la culture s'appuie sur le manquant dès maintenant constaté pour se fortifier dans ses positions ; elle n'offre que très modérément et, malgré la faiblesse du marché de Paris, elle continue à tenir ses prix le plus fermement qu'elle peut, persuadée que l'avenir lui réserve la rétribution normale de ses peines.

Il est de fait, d'ailleurs, que les prix auxquels le blé est arrivé n'ont en somme rien d'excessif ; on ne peut que souhaiter de les voir se maintenir et même s'améliorer encore, et pour cela, comme nous l'expliquons d'autre part, le moyen le plus logique réside dans les facilités que donnerait pour l'exportation des farines des régions surproductrices, la suppression complète des zones que réclament, avec la meunerie, les sociétés d'agriculture les plus importantes.

Le *Sémaphore* de Marseille dit en date du 17 décembre :

La situation a peu varié. La spéculation se tient sur la plus grande réserve, se demandant de jour en jour quel peut être le mobile de l'accaparement des

blés à Paris. Sans les difficultés créées par les magasins généraux qui refusent, sauf à Saint-Ouen, de recevoir des blés, le stock serait encore plus considérable. Il dépassera certainement 500,000 quintaux à la fin de ce mois, ce qui est sans exemple. Ces blés ont été payés cher. Les conditions de magasinage et de conservation sont très dures et tout est dans la même main, au moins en apparence, puisqu'il n'y a qu'un seul acheteur sur place. Continuera-t-on l'opération en 1897 ? Mettra-t-on au contraire en livraison pour faire de la pression ? Le commerce l'ignorant s'abstient. Quant à la meunerie, comme elle regorge d'offres en province, elle ne se soucie pas de venir chercher du blé à Paris. Cette opération lui fait payer son blé un peu plus cher. Mais, elle vend sa farine en proportion. Il en arrive à Paris journellement et le stock à la fin de décembre sera de plus du double que l'an dernier. Pour motiver cette situation anormale, du moins chez nous, car la récolte de 1896-1897 dépasse les prévisions, les haussiers la motivent par la réduction des stocks.

Voyons donc un peu la statistique au 14 décembre. La quantité en mer pour le Continent était de 3,625,000 hectolitres, contre 3,117,500 en 1895. Pour l'Angleterre, 8,453,500, contre 6,440,000 en 1895, total 12,078,500 hectolitres, contre 9,557,500 en 1895. Ces chiffres se passent de commentaires et démontrent que, loin de manquer, le blé abonde. La semaine dernière, la Russie a expédié 15,000,000 hectolitres, contre 810,000 la même semaine en 1895. Il est vrai qu'on cite une diminution des stocks visibles. En Amérique ils sont, d'après

le *Bradstreet*, de 71,786,000 contre 73,986,000 la semaine précédente ; mais ces chiffres se rapprochent encore de la moyenne, et la République Argentine, qui récolte actuellement, aura en tous cas une récolte supérieure à l'an dernier. Enfin la famine aux Indes a été exagérée, puisqu'on dit qu'on doit importer des quantités considérables, ce pays fera sans doute exporter. Les acheteurs très réservés demandent fr. 0.50 de baisse par 100 kil. Il n'y a que la meunerie qui achète aux cours suivants : Roux 20.50 à 21.25 ; blancs, 21 à 21.50 les 100 kil. dans les gares d'arrivée à Paris.

Avoines — Nous ne voyons rien d'intéressant à signaler pour cette céréale. La tendance est toujours au grand calme et d'ailleurs, depuis le début de la campagne, les prix pratiqués sur nos marchés de province ont été à peu près les mêmes, soit de 10.50 à 11 fr. les 75 kilos, suivant mérite. L'étranger, qui avait été très ferme et à des prix impraticables pour nous, accuse par contre une baisse constante depuis trois semaines. Aujourd'hui, on offre des avoines d'Amérique à 10.75 les 100 kilos nets, coût fret assurance au Havre et il n'y avait pas d'acheteurs. La Russie nous envoie aussi des cours en baisse. On peut avoir de ces provenances de 11.50 à 12.50 les 100 kilos nets caf dans nos ports, suivant le poids et la nuance. Enfin, ce qui contribue également à la faiblesse des avoines, ce sont les maïs. Nous avons vu aujourd'hui offrir cette céréale à 7.75 les 100 kilos nets au Havre caf. poids et état sans garantie et la quantité en mer est supérieure de plus d'un million à celle de l'année dernière à la même époque.

B. HOUDE & CIE

Les plus grands.....Manufacturiers de Tabacs

GOUPÉS ET EN POUVRE DU CANADA

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont.....



HUDSON, (à fumer et à chiquer)

MORNING DEW, (Virginia Flake Cut)

GOLDEN LEAF, (Virginia Cut Plug)

Nos Tabacs en Poudre sont.....



Rose No 1, Rose Extra, Rose & Fève, Naturel No 2.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX :

No 350 rue Saint-Jean

QUEBEC

ENTREPOT et MANUFACTURE :

189 a 197 rue Richelieu

TABAGS CANADIENS MANUFACTURÉS EN TORQUETTES ET GOUPÉS

"PARFUM D'ITALIE," "QUESNEL,"
"PAPINEAU," "CITADEL,"
"SEA BIRD," à chiquer et à fumer

MANUFACTURES PAR

SONT SUPERIEURS.

EAGLE TOBACCO COMPANY

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

229 à 242, rue St-Paul, QUEBEC

Au marché de Paris, les cours n'ont pas changé depuis mercredi dernier. La liquidation de décembre est très avancée. Comme il y a du report, les détenteurs ont rentré leurs filières. Nous les reverrons aux premiers jours de janvier. La graineterie ne peut pas arrêter. Les avoines du marché lui reviendraient plus cher. Elle est, en effet, des offres de grises à 15 fr. les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris, même au-dessous.

Voici les cours pratiqués aujourd'hui; Avoines blanches, de fr. 14 à 14.50; rouges, de 14.75 à 15; grises, 15; noires, de 15.25 à 16 les 100 kil., le tout par wagon complet rendu à Paris.

Seigles—La tendance est bien plus calme pour cette céréale et, à l'étranger, on est meilleur marché que chez nous, le seigle russe étant obtenable dans les ports de mer européens de fr. 11 à 11.50 les 100 kil. caf. La quantité en mer est très importante. Elle est de 1,644,000 contre 870,000 l'an dernier à la même époque et, à notre Bourse, les acheteurs offraient de fr. 13.50 à 14 les 100 kil. nets dans les gares ou sur bateau à Paris, suivant provenance ou qualité. Le Nord qui, jusqu'à présent, était le principal débouché de cet article paraît moins acheteur. C'est, en somme, une baisse de 0.25 à enregistrer.

Orges—La baisse s'accroît sur cette céréale. Les offres deviennent importantes. L'exportation ne nous demande rien et la brasserie achète beaucoup moins que l'an dernier, la consommation de la bière n'étant active nulle part. Nous avons vu offrir aujourd'hui

des orges de l'Allier, dont le prix de transport est très élevé à 16 fr. 50 et 16.75 à Paris. Les provenances de l'Ouest valent de 16 à 17 francs. Il n'y a guère que les orges de la Beauce qui restent à des cours soutenus, les offres en étant moins importantes. On les offre à 17 fr. les 100 kil. nets à Paris.

Escourgeons — Cet article n'offre aucun intérêt. On en voit un peu plus, mais les acheteurs font défaut, les cours demandés étant trop élevés. Nous cotons nominale 17 fr. à 17.25 les 100 kil. nets en gare d'arrivée à Paris. La brasserie et la malterie du Nord trouvent facilement à s'approvisionner, à Dunkerque, les arrivages d'Afrique et de Russie ont été importants, ces temps derniers. Les prix ont une tendance à fléchir.

Le marché de Chicago est en plein à la hausse, hier, en clôture on offrait 84c pour blé de mai, soit une avance de 3½c sur le plus haut prix coté jusqu'au mardi de la semaine précédente.

Les nouvelles du dehors, une bonne demande pour le blé disponible, la faiblesse des arrivages, une diminution dans la visible, il n'en fallait pas tant pour amener ce résultat qui eût été meilleur encore sans doute sans la faillite de plusieurs banques.

Voici les cours de clôture pour chaque jour de la semaine sur le marché de Chicago :

	Mai.	Juillet.
Mercredi.....	81½	75½
Judi.....	81½	76½
Vendredi.....	Pas de marché.	

Samedi.....	Pas de marché.	
Lundi.....	82	76½
Mardi.....	84b	79½

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps.....	78½
New-York, No 2, rouge.....	1 01½
Duluth, No 1, dur.....	88½
Detroit, No 1, blanc.....	93½

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

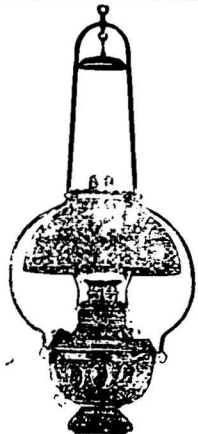
	Mai	Juillet
Chicago.....	84b	79½
New-York.....	89½	86½
Duluth.....	78½
Detroit.....	96½

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial de Winnipeg* en date du 28 décembre

"Il n'y a pas de changement notable dans la situation locale et le marché est très tranquille. A la campagne les livraisons sont toujours sans importance et les prix sur la plupart des points varient de 60 à 65c pour le blé dur No 1, prix payés aux fermiers en égard au fret et aux conditions locales. Sur le marché de Winnipeg le blé de mai a été offert à 83c de bonne heure cette semaine, ce qui est 1c en bas du prix coté la semaine dernière. Le blé au comptant a été tenu à parité de 77 et 77½c. Fort William à flot. Hier et aujourd'hui les prix ont été plus fermes en sympathie avec les marchés des Etats-Unis et nous cotons aujourd'hui 78 et 78½c au comptant pour le No 1 dur à flot à Fort Wil-

La Nouvelle Lampe Rochester

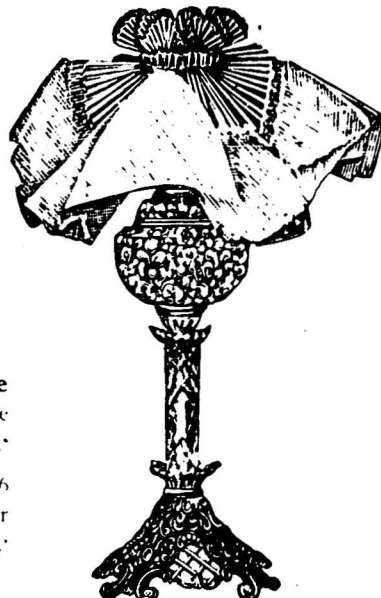


D'une fabrication aussi soignée qu'une montre. Il n'y a pas d'imitations "AUSSI BONNES."

Nous manufacturons une grande variété de modèles.

La Nouvelle Lampe - Poêle Rochester, à l'huile, brûle sans odeur.

Notre nouveau catalogue de 96 pages vous sera expédié sur simple demande.



THE ROCHESTER LAMP CO.

BUREAUX ET...
SALLES D'ECHANTILLONS
POUR LE CANADA.

24, Front St., W., TORONTO

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,
Farine de Seigle, Mais Pile, Farine de Blé
d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT
REFRIGERATEUR PUBLIC
POUR EFFETS PERISSABLES
EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT No 73

Magasin : coin des rues William et Queen

Bureau : 48 rue William

MONTREAL

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

Nos 333 et 335, rue Des Commissaires, MONTREAL

BEURRE, PORC, VOLAILLES, — Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et de Fromage.

Avances libérales sur consignations.

ŒUFS et FEVES

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

ham. Le blé de mai est nominal. Les arrivages à Fort William ont été la semaine dernière, de 242,572 minots et les stocks en élévateurs étaient de 2 039,588 minots à la fin de la semaine. Il n'y a pas eu d'expéditions de Fort William.

D'après nos renseignements particuliers, les livraisons des fermiers ne s'élevaient pas à plus de 20,000 minots par jour pour tout l'ensemble du Manitoba et cela malgré une température très favorable et des chemins excellents. Les fermiers qui viennent sur les différents marchés s'approvisionner pour le temps des fêtes viennent avec leurs voitures vides pour la plupart, ce qui indique bien qu'il leur reste peu de grains à vendre. Les meuniers commencent à acheter les grains en élévateurs à Fort William pour livraisons au printemps à l'ouverture de la navigation, ne pouvant plus guère compter sur les stocks épuisés des fermiers.

Nous apprenons que M. W. W. Ogilvie a l'intention de construire au printemps prochain deux nouveaux élévateurs, l'un à Montréal, l'autre à Winnipeg, ces constructions n'auront lieu cependant que si le tarif sur le blé à l'entrée au Canada est maintenu.

Depuis le dernier numéro du *Commercial* les prix du blé ont monté dans l'intérieur du Manitoba, on paie maintenant aux fermiers de 68 à 70c pour blé dur No 1.

Le marché d'Ontario est coté comme suit par la dépêche de Toronto :

« Marché tranquille ; farine demande modéré ; Straight rollers cotés de \$4.00 à \$4.10, fret Toronto. Blé, tranquille à prix soutenus ; vente de blé rouge à 81c et blanc à 82c au dehors. Blé dur No 1 du Manitoba vendu à 94c, fret Toronto et à 96c moulin en transit ; No 2 dur coté à 92c, fret Toronto. Sarrasin, tranquille ; lots de chars cotés de 28 à 29c au dehors. Orge, plus ferme, No 2 coté

de 28 à 29c ; No 3 extra de 25 à 26c et orge à moulée à 21c. Avoines, tranquilles et prix sans changement ; blanche vendue au dehors à 18½c ouest et à 19c Midland ; mélangée vendue à 17½c ouest. Pois, tranquilles et prix soutenus ; ventes à 41½c nord et ouest et de 40 à 42½c Midland. Blé d'Inde, lourd ; jaune nouveau offert à 24c au-dehors ; jaune vieux coté à 27c au-dehors. »

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Sur le marché de Montréal, les transactions sont à peu près nulles.

L'avoine est plus faible et il s'est fait des ventes à 21c ; nous cotons de 24 à 24½c. Les pois sont sans changement et sans affaires de 48 à 49c. Le sarrasin reste stationnaire de 34 à 35c. Nous cotons le blé d'Inde canadien de 37½ à 40c sans activité.

La demande en farine de blé est complètement ralentie, on pourrait obtenir quelques concessions sur les prix cotés ci-dessous en présence d'une offre sérieuse ; néanmoins la hausse nouvelle sur les prix du blé aura pour effet de raffermir ceux des farines et nous pourrions bien, après les fêtes avoir à constater une reprise de la demande en même temps que plus de raideur de la part de la meunerie.

Les farines d'avoines ne sont guère mieux situées que celles du blé, les prix sont sans changement mais on n'achète pas.

En issues de blé, la demande est modérée et les prix sont plus faciles on cote à la tonne par char. Son d'Ontario de \$9.00 à \$9.50, gru de \$10.00 à \$10.50 et moulu de 15.00 à 16.00.

Nous cotons :

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2, \$0.92 à 0.95
Blé blanc d'hiver " No 2, 0.92 à 0.95
Blé du Manitoba No 1 dur... 0.96 à 1.00
" No 2 dur... 0.94 à 0.97

Blé du Nord No 1..... 0.94 à 0.97
Avoine blanche No 2..... 0.24 à 0.24½
Blé d'Inde, Canadien..... 0.37½ à 0.40
Pois, No 2 par 60 lbs..... 0.48 à 0.49
Orge, par minot..... 0.30 à 0.32
Sarrasin, par 48 lbs..... 0.34 à 0.35
Seigle, par 56 lbs..... 0.40 à 0.41

FARINES

Patente d'hiver..... \$4.80 à 4.90
Patente du printemps..... 5.20 à 5.30
Straight roller..... 4.70 à 4.85
Extra..... 4.50 à 4.60
Forte de boulanger (cité)..... 0.00 à 5.00
Forte du Manitoba..... 4.65 à 4.75

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils..... \$0.00 à 3.60
Farine d'avoine granulée, en barils..... 0.00 à 3.75
Avoine roulée, en barils..... 0.00 à 3.60

FROMAGE

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool, le 18 décembre.

« Il y a très peu de demande, mais nous comptons sur de meilleures affaires après les fêtes. »

« Nous cotons :

Canadien, frais, fantal., sept.. 50 à 51s
Strictement choix, avril et octobre..... 49 à 50s
Coloré, fin, mûr, mais sain, rare 47 à 48s
Blanc, fin " " 47 à 48s
Blanc ou coloré, bonnes qualités au-dessous..... 42 à 44s

Importations du Canada et des États-Unis 14,504 boîtes

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il se fait très peu d'affaires ; nous avons connaissance cependant d'une vente de fromage de novembre à 8½c et d'une autre vente de fromage d'octobre à 10c.

Nous voyons toujours à la cote du câble publié de Liverpool le fromage à 51s pour blanc et coloré.

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE **BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS**

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal

-:- EN GROS -:-

FARINE, GRAIN, SON, MOULÉE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION

S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal

COIN DE LA RUE ST-JEAN BAPTISTE

Téléphone Be 1038

Nous Souhaitons
a tous nos amis



Bonne et...

Heureuse Année

W. H. DUNN, Agent, 394, rue St-Paul, MONTREAL

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST.
TORONTO.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, à la date du 18 décembre :

" La demande pour le beurre de choix de crèmerie s'est beaucoup améliorée.

" Nous cotons :

Crèmeries Argentine en boîtes	88 à 90s
" canadiennes de choix en boîtes	95 à 100s
" canadiennes de choix en tinettes	85 à 88s
" des E.-U., choix, en boîtes	85 à 88s
" " en tinettes	75 à 82s 6d
" " fin
entinettes	68 à 70s
Crèmeries, imitation, choix	55 à 56s
" bonne imitation	53 à 54s
Irlande, fabrique, en barils	95 à 98s
" crèmeries, en boîtes	100 à 112s
Danois " en barils	114 à 118s

Importations du Canada et des E. U. ;
1,987 paquets.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

On paie actuellement le bon beurre de crèmerie 18½c ; ce beurre devient rare. Les qualités au-dessous du choix rapportent difficilement 18c.

Il y a eu un peu de demande pour l'exportation de beurre en tinettes, mais les tinettes sont rares et les détenteurs n'ont guère à offrir que des boîtes de 56 lbs. Nous avions donc raison de conseiller aux beurriers dès le début de la saison de mettre une partie de leur beurre en boîtes et partie en tinettes afin d'avoir une vente assurée dans les

meilleures conditions possibles du marché. Il est vrai qu'à certains moments il existe un engorgement pour les boîtes, mais il n'en est pas moins vrai que les beurres en tinette conservent et conserveront encore une clientèle qu'il faut satisfaire.

ŒUFS.

Notre correspondant de Liverpool nous écrivait le 18 décembre que le marché aux œufs était malade. On cotait : les œufs frais du Danemark de 9 à 10s et d'Irlande de 9s 6d à 11s ; les œufs ordinaires du continent de 5 à 7s et du Canada de 6 à 7s ; les œufs du Canada conservés avaient une demande lente de 5s 9d à 6s.

A Montréal les œufs frais pondus sont plus chers, les épiciers les paient 25c la doz ; les œufs frais ordinaires valent 20c et les œufs chaulés restent sans échangeant à nos prix de la semaine dernière.

FRUITS VERTS

On trouve encore des atocas gelés à partir de \$2.00, mais le beau fruit sain vaut jusqu'à \$5.00.

Les pommes n'ont pas varié et restent à notre liste de prix de la semaine dernière. Nous cotons les bananes et les ananas dont notre marché est de nouveau approvisionné.

Les oranges de Valence sont en baisse de 50c par caisse et nous cotons les citrons de Messine 25c de moins la boîte.

LÉGUMES

Les pommes de terre se traitent par petit lots de 35 à 40c par sac.

Les choux sont sans changement ; on

quart ; les navets valent 40c le sac ; le céleri est plus cher de 25c à 40c la botte pour belle et bonne qualité ; le petit céleri est négligé, on en trouve depuis 5c la botte.

Les panais, les betteraves et les carottes sont cotés à 20c le panier et de 60 à 75 le quart.

Les tomates de Floride sont en baisse et valent \$3.00 la caisse.

Les oignons du pays font 25c le panier et de \$1.00 à \$1.25 le quart ; ceux d'Espagne valent 70c le crate.

Les haricots sont tranquilles et valent de 70 à 80c en lots de char et de 85 à 90c pour lots de détail ; les pois à cuire se vendent de 70 à 80c.

PORCS

Les porcs en carcasses n'arrivent toujours que par petits lots et s'enlève facilement.

On cote par lots de char de \$4.90 à \$5 les 100 lbs et par lots de moindre importance on paie de \$5 à \$5.25 les gros porcs et de \$5.25 à \$5.50 les petits.

VOLAILLES ET GIBIERS

Il s'est encore fait un très gros commerce dans cette ligne pendant le courant de la semaine. On cote actuellement à la livre : dindes de 8 à 9c ; oies de 6 à 7c ; poulets de 5 à 8c, selon qualité ; canards de 7 à 8c.

Le gibier vaut : chevreuil, bête entière 7c la lb. ; quartier de derrière 10c la lb ; lièvres, 20c la paire et perdrix de 40 à 45c le couple.

A partir d'aujourd'hui, 1er janvier, on ne peut plus mettre le chevreuil en vente.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co nous écrivent de Boston, le 24 décembre.

« Les arrivages de la semaine dernière ont été de 355 chars de foin et 44 chars de paille pour le marché local et 22 chars de foin pour l'exportation contre 309 chars de foin et 10 chars de paille la même semaine de l'année dernière.

« Le commerce a été tranquille la semaine dernière par suite du mauvais état des rues et les stocks ont augmenté grâce aux forts arrivages. Nous ne changeons pas nos cotes.

La paille de seigle a une demande tranquille avec un fort stock. La paille de seigle mêlée et celle d'avoine ont une bonne demande.

« Nous cotons :

Foin, grosses balles, choix à fantaisie.....	\$16 00
— petite balles, choix à fantaisie.....	15 00
— moyen à bon.....	14 00 à 14 50
— pauvre à ordinaire..	12 50 à 13 50
— trèfle et trèfle, mélang.	12 50 à 13 00
Paille de seigle, bonne à choix ...	19 00 à 19 50
— d'avoine.....	8 00 à 8 50
— de seigle mêlée.....	11 00 à 11 50

La situation sur le marché de Montréal reste absolument la même que la semaine dernière, et la baisse attendue par les marchands qui font le détail ne se produira pas avant que le bon état des chemins et le pont de glace permettent aux cultivateurs d'amener leur foin librement sur le marché.

A la campagne, on demande toujours \$8 50 pour le foin No 1, mais les commerçants exportateurs ne pourront pas payer ce prix tant que les marchés des Etats-Unis ne monteront pas.

Tant qu'il y aura de gros stocks, de forts arrivages et peu de demande sur les marchés de New-York et de Boston on ne peut espérer de plus hauts prix. La question de savoir combien de temps cette situation durera se réduit à savoir également jusqu'où la dernière récolte de nos voisins peut les mener. A ce sujet, les avis sont partagés et il ne peut guère en être autrement, car on ne se trouve pas d'accord même sur les rendements.

- Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne	00 00 à 11 00
do do No 2 do	9 00 à 10 00
Paille d'avoine do	4 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Grain blaur do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
Foin (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do an char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char :

Foin pressé No 1.....	00 00 à 10 00
do do No 2.....	8 75 à 9 00
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

AU COMMERCE DE GRAINS ET FARINES.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez **E. DUROCHER.**
Tel. Bell 2664

ELECTIONS

Aujourd'hui, mercredi, a eu lieu l'Assemblée annuelle des Epiciers de Gros de Montréal. Ont été élus les Messieurs suivants :

Président réélu, Charles Châput; Vice-Président, George A. Childs; Trésorier, Albert Hébert. Directeurs : H. Laporte, G. E. Forbes, J. E. Quintal. Arbitres : H. N. F. Hughes, S. J. Carter, Eugène Villeneuve, P. Grace, D. C. Brosseau.

On a vendu, ces jours derniers, à Londres, à la salle Sotheby, la collection complète, en 144 numéros, — nous voulons dire mouchoir—d'un journal intitulé *le Mouchoir de poche politique*, édité par Bertholds, en 1831.

C'était pour échapper aux droits alors très élevés qui pesaient sur le papier que le journaliste imagina d'imprimer sa feuille sur du coton. Le numéro coûtait 3 pences.

La collection complète d'un tirage fort empâté. L'encre a formé tache par endroits, a atteint le chiffre de 8,500 frs !

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure constipation.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Chambres Nos 41 et 42, bâtisse des "Chars Urbains," Montréal.

M. Arthur Gagnon, ci-devant de la Banque du Peuple et M. L. A. Oaron ex-gérant du journal *l'Etendard* se sont associés comme experts-comptables, curateurs de faillites et agents de finances.

Bureaux temporaires Bâtisse des Chars Urbains, chambres 41 et 42.

Vient de paraître l'Almanach des Cercles Agricoles, 4e année 1897. Publié par J. B. Rolland & Fils, Montréal, sous les auspices du département de l'agriculture de la province de Québec.

Cette petite brochure dédiée tout spécialement, ainsi que son nom l'indique, aux membres, des cercles agricoles, ne peut que contribuer au progrès de l'agriculture dans notre bonne province de Québec et assurer le bien-être de chaque fermier pour la mise en pratique des précieux conseils qu'il leur propose.

Pour des articles de vente courante que les acheteurs peuvent apprécier en connaissance de cause, comme les tabacs, par exemple, le meilleur doit être toujours en magasin, parce que le détaillant est certain qu'il trouvera toujours des acheteurs qui lui demanderont ses meilleures qualités de tabac.

MM B Houde & Cie, manufacturiers de tabacs coupés et en poudre, à Québec, n'emploient que les meilleures qualités et leur préparation pour la vente est faite avec toute la science et tous les soins désirables.

Demandez des échantillons à MM. B. Houde & Cie et vous les recevrez sans retard. Vous vous convaincrez alors que les tabacs de sa fabrication doivent entrer dans votre stock.

La Poudre à Pate



de McLAREN

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: ::



GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de GOMME TUTTI FRUTTI, ce qui équivaut à une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

Un Pot à Crème.

Adams & Sons Co, 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Bolton		
Dufosse Amédé	J. E. Taylor	161
Coons, Kdgar et al	G. W. Gilmour	118
Dunham Canton		
Ingall Horner	J. C. McCorkill	113
Leeds		
Mercier G	P. Garneau et al	47
Lévis		
Cauchon O	A. Carrier et al	231
Montréal.		
Allan W. F	Dme M. L. Mailhot et vir	180
Beuard J	L. Provost	270
Bard L	J. Charbonneau	102
Barrette E	J. Landry	2e cl.
Bryson Dme J	A. J. Frost	10
Beaudoin N	E. Lafossière	230
Bonnet F	A. de Lorimier et al	168
Billard Dme M. A. et al	E. Baumar	240
Brinet J	Dme S. Anderson	1736
Bonin J	Banque Jacques-Cartier	581
Canad an Bridge & Iron Co.	J. R. Wils on	111
Charbonneau T. Delle & Gravel (dommages)		500
Chateauguay & Northern Ry Co	J. H. Foster	500
Collette J. A.	A. Collette	150
Couture J	Dme M. A. J. Hivo	2e cl.
Cushing C	Corp. Vi l. Verdun	810
Cité de Montréal	A. Lalour	501
Chanteloup Est. E. C.	The Jas. Robertson Co (Ltd)	43
Consumers Cordage Co	N. K. Connolly (contc-tee)	31051
Cô de W	Toronto Radiator Mfg Co	220
Courville Dme M. et al	Banque Villa-Marie	46
Courtenamp O.	O. Fournier	2e cl.
De-y S	P. Vanier	177
Doré A. N. et al.	A. Lafortune	251
Desmarceau	La Cie de Carrosserie de Montréal	150
DePolinier L.	E. C. Cornelis	1e cl.
David J. L.	F. B. McNamee	240
Daigneuit J. A.	G. Coupal	258
Daze B. et al	L. A. Drapen t	222
Deloort M. et al	J. B. Peloquin	1e cl.

D-Lorimier J. B. et al	J. Charbonneau	23
Dorval S. et al	H. Laporte et al	1e cl.
Dubreuil P.	J. La Caoust	115
Debronsky M. D.	J. Singer esq et al	5 0
Frigon J	J. C. Beauchamp	113
Gendron F	E. H. Hebert	165
Grant J	C. Chaput et al	117
Gault Arthur F	J. J. A. McCorkill et al (dommages)	400
Guy Dme L. et vir	K. H. Godin	331
Henrichon E.	J. Henrichon	338
Hemont E	Dme E. Hood	15
Hetu P.	Toronto Radiator Mfg Co	372
Holstein D	J. A. C. Madore	103
Hovard J	F. Cusson	110
Huot L.	F. Desaulniers et al	105
Hamelin B. et al	Banque Jacques Cartier	493
Lalumière G. et al	Dme E. Stimpson	100
Lamarre W	Banque Jacques Cartier	105
Lefebvre M. T. et al	Banque du rempli-	1e cl.
Lecuyer H	J. Degu re	105
Leang C. et al	Ch Gen. d'Imp. du Canada	2e cl.
Langevin Dme P. A. et al	G. D. s. erres	285
Le Pesant de Boisquibert	Dme M. M. E. et al J. Fletcher	25000
Lewis W. M.	J. W. Lovejoy et al	119
Mannue J	W. B. Lambie esq et al	14257
Murson J	J. Smith	113
Montreal Water & Power Co	J. Smith	100
McKitterick J. et al	J. J. Vipond	335
May E	R. J. Knox et al	5000
McWilliams J	A. Bowes	611
Murson J	J. Smith	113
Macdonald W. W	E. Holton et al	5e cl.
Mackay A	Toronto Radiator Mfg Co	1e cl.
McCr a G	F. Cusson	106
McDonald D. A	Dme M. Gould	118
Merchants Manufacturing Co	L. Boudrias	200
Michaud J. L.	R. Hauec Marine Ins. Co (Ltd)	247
Miloy J. J.	Federal Ass. Co	200
Mon real Gas Co	L. E. Vaw y	3-3
Osborne S	A. Allan	2e cl.
Ottawa and Gatineau Ry Co. et al	W. Reid et al	101
Pellerin Marie A. et al	Z. Paquet	171
Prevost C. A. M.D	A. G. Cross et al	182
Prevost A	D. Oumet	200
Prevost A	D. Oumet	101
Perkins Melle E	Bank of Commerce	1e cl.
Paissant Dame A. et vir	E. Charbonneau	151
Paquette M	A. Renaud	3 1
Pear t J	M. Thibaudau	229
Reinhardt C. S	W. Chartrand	663
Routhier F. et al	Banque Jacques Cartier	1e cl.
Robert J C	J. Wilcock	113
Roy A	Dme M. A. Roy	12 0
Rattelade V	L. Bedoisseau et vir	100

Reid Dame M. M	L. N. Carle	2e cl.
Scott Dame A. et vir	E. H. Hebert	200
Shearer James Co	J. Bergeron abou	10000
St Jacques M	F. X. Bastoul	183
Schwarsenski & Co	J. R. B. Smith et al	211
Stimpson M. J. et vir	R. H. Pope	166
Stephens J. P. et al	W. Prentice	1e cl.
Larte J. J.	T. C. Casgrain	811
Thibault F. N	A. G. Cross	227
Thompson Dame C. F. et vir	Sir J. Hickson	400
Edeman G. H. et al	R. McNamee	102
Vahquette J	P. Gauthier et al	3861
Whyte W. J.	J. P. Cox	100
Walsh M.	A. Gauthier	103
Wilcock J	R. Prefontaine et al	127
Nicolet		
Corp. Paroisse Nicolet	P. Dube	118
Pointe Gatineau		
La r n L.	N. L. sperance et al	161
Québec		
Brousseau Leger	Cité de Québec	180
Caron L. B	H. Peltier	150
Dore Marie V. A. et al	W. Miller	618
Irvine Geo	Q. C. R. R.	150,000
Lachance Azelie et al	V. Plante	178
Pelletier Elzear	G. E. Bankin	123
Richard Malvina et al	Kathrine W. Hackbour et al	176
Stanbridge E.		
O Dell John A	A. H. Gilmour	3-1
Stanbridge Station		
Nette Geo	J. Campbell	400
Ste Anne de la Pêrade		
John Ludg r	Corp Ste Anne de la Pêrade	200
St-Raymond		
Choutier Jos	A. D. M. Bertrand	127
St Tite		
Frigon H	D. Pronovost	150
Frigon H	N. Marchand	199
Water'oo		
Beaufregard Chs	L. Beaudry	168
Whitton		
Audette Jas et al	N. Droum	119
Cour Supérieure.		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS	MONTANTS
Absents		
Ward Annr J. et al	L. A. Smith	806

NOËL ET JOUR DE L'AN

AVEZ-VOUS BESOIN DE

RAISINS DE TABLE de toutes qualités,

FIGUES de choix,

NOIX GRENOBLES ÉCALÉES,

PRUNES et AMANDES.

AMANDES ÉCALÉES.

Notre assortiment est complet et nos prix sont toujours les plus bas.

NOUS RECOMMANDONS

LE COGNAC P. RICHARD

EN BOUTEILLES, 1/2 BOUTEILLES, 1/4 BOUTEILLES, FLASKS.

Scotch & Irish Whiskey "MITCHELL"

EN BOUTEILLES, 1/2 BOUTEILLES, CRUCHONS. ETC. ETC.

Ces marques sont garanties sous tous les rapports et la meilleure valeur pour le prix.

ESSAYEZ-LES, CELA VOUS PAIERA.

LAPORTE, MARTIN & CIE, = MONTREAL.

BERNIER & CIE Marchands de Grains EN GROS ET EN DETAIL

GRAINES DE SEMENCES, GRAINES FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE
SOLLICITEUR

271 et 273, rue Cascades, ST-HYACINTHE

Bedford	J. C. McCorkill	563
Hogle Geo. H.		
Dixville	White & Cote	320
Fellows J. C. et ux		
Dusham Canton		
Jones John	O. E. Buck esqual	451
Farnham		
Beers Homer	C. A. Casavant et al	102
Knowlton		
Wherry Robt	H. E. Williams	
Montréal.		
Arcand Joseph	F. Machabe	104
Desmarchal-Benj.	D. Bouchard	220
Dixon James H.	B. F. McTae	124
Elliott Dme Jane et al	H. S. Phillips	152
Fawcett W.	D. H. Eliot	166
Guertin Remi et al	J. O. Machau	106
Hurtubise A. L.	Dme M. M. Roy	720
Hurtubise Flavien	A. Ramsay	113
Laumache Aleide	A. Ledue	150
Lein eux Martial	J. Desardens	105
Patenaud-Simeon	Dme V. St-Pierre et vir	190
Poninville Joseph P. et al	B. Decary	138
Ross Wm E.	H. J. E. Riou	259
Wade Chas H.	A. Campbell	351
Wilson Henry et E. C. Haviland	A. L. Kent et al	250
Orford		
Ross Hector	R. Hobson	133
Stoke		
Lemay François et al	E. J. McIntosh	199
St. Edouard		
Provost J. M. D.	Hon. L. O. Tailon	100
St. Rémi		
McCallum John	Banque du Peuple	185
Westbury Canton		
Duerleen Robt	W. White	190

Labelle C. D.	R. J. Demers	25
Leblanc Ed. et al	C. Lebeuf	91
Lecours Albert	A. Aumonier et al	41
Lépine Eug.	Dame M. R. Rivard	50
Lemire H.	J. H. Smith	40
Turcot A. D. & Cie	C. J. Marchildon	39
Québec		
Tousignan J. O.	J. Beaudet	49
Sherbrooke		
Bourque G. N.	W. Shaughnessy	50
Canivrand P. J. A.	N. F. Bedard	27
Ste Cunégonde		
Sauve Jos.	H. Renaud	30
St-Elle		
Garcenau Euchariste	A. Petit	10
Garcenau Euchariste	U. Courtois	15
Ste-Flore		
Déziel Jos. et al.	L. P. Fiset	50
St Henri		
Beaudin Beloni	M. C. Galarneau	82
St-Hyacinthe		
Brodeur Trestle	J. M. Allard	8
Brodeur Leopold	J. M. Allard	33
Masse Mde Mathilda	S. Guertin	38
Ste-Marie de Blandford		
Charette Dme J.	A. Lenneville	20
Fournier Noel	J. Marchand	18
St-Simon		
Vandal Louis	A. Chavot	33
Ste Sophie de Lévrard		
L. fevre dit Bernard	P. A. Gonin et Cie	52
St-Stanislas		
Dufresne J. C.	G. Gervais	59
Trois-Rivières		
Argall J. & Sons	J. Godin et Fils	35
Gingras Theophile	E. Bellefeuille	38

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

St Jovite—Longpré, Jos., mag. gén.

CESSIONS

Boucherville — Cadioux, Alexandre, cultivateur.

Lachine — Bélanger & Neveu, mag. gén., ass. 4 jan. '97.

Montréal—Porter, Teskey & Co, articles de fantaisie, en gros, ass. 3 janv.

Silica [The] Sand and gravel Co, ass. 2 janv.

McDonald, Daniel A., épïc., ass. 5 jan. Québec—Béland & Vezina, articles de fantaisie et offrent 65c dans la piastre.

CONCORDATS

Montréal — Gagnon O. E. & Cie, le stock sera transféré à H. Poupard qui paiera 70c dans la piastre.

Walker Anthony, confiseur en gros et en détail a obtenu une extension.

Québec—Roy Chs sr, chaussures à 25c dans la piastre.

CURATEURS

Montréal—Chs Desmarteau à J. Barsalou & Cie, épïc.

J. McD. Hains à J. A. Duchesne & Cie, tailleurs etc.

J. T. Marchand à Valleyfield Lumber Co.

Fulton & Richards à Occidental Hotel & Wine Co.

J. W. Ross à François Brisebois.

J. R. Fair à P. Donnelly, moulin à planer.

Roméo Prevost et Henry Frost à A. L. Hurtubise & Cie, foïn et grain.

DÉCÈS

Montréal—Sanders Henry, opticien.

Québec—Allans, Rae & Co, agents de steamers; Wm Rae.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal — Laberge & Michaud, charretiers.

Murray, Ball & Co, ouvrages en tuile. Pelletier Dionne & Cie, épïc.

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
	Eastman	
Martindale W. A.	E. C. Perkins	17
Granby Canton		
Sweat John	T. Griffin	10
Howick		
D. Agrosoullera Xavier	O. Faucher	85
Magog		
Box Arthur	L. A. Aulet	86
Marieville		
Massey Jules	L. Bouchard	21
Montréal		
Bourguignon J. B.	A. Rebitaille	26
Côté Pierre	W. H. Turner et al	30
DeBellefeuille Nap	R. Joseph	30
Gilbert Martin	Commis des Ecoles Parr. St Cyrien	38

JOURNAL DE LA JEUNESSE - Sommaire de la 125e livraison (19 décembre 1896). — Au pays du mystère, par Pierre Mael. — Sur la côte des Somalis, par M. Et. Le oux — Chien et Chat: Fable japonaise — Le Donjon de Kergoat, par le Commandant Stany. — La bataille de Courtray, par Mme Barbé. — Chaque livraison 40 centimes.
ABONNEMENTS: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

TOUR DU MONDE. — "Journal des voyages et des Voyageurs." — Sommaire du No 51 (19 décembre 1896). — Au Chili, par M. J. Cordemoy, avec quinze gravures, d'après des photographies. — 20 A travers le Monde: Yun-Nan-Fou et ses environs, texte et gravures de la Mission Lyonnaise d'exploration en Chine. — Le Patinage en Frise. — Le Colon aux Indes. — Recherches archéologiques en Islande et aux Féroé. — Livres et Cartes. — 30 Inventions utiles aux voyageurs. — Illustrations de: A. Paris, G. Vuillier, E. Zier, etc.
ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79 boulevard Saint-Germain, Paris.

...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

STOCK COMPLET
TOUJOURS EN MAINS

GANTS PEWNY

EMIL PEWNY & CO.,
BATISSE DU SUN LIFE,
MONTREAL.

N. B. Nous vendons actuellement un gant de kid à 4 boutons, en noir ou en couleur, à \$4.50 net.

Ecrivez pour des échantillons

Québec—Flynn Maurice and Lorne ;
C. Webster, arrimeurs.
St-Henri de Montréal—Delage Théo
et T. peintures.

EN DIFFICULTÉS

Dorion—Valois M., hôtel; ass. des
créanciers 31 déc.
Montréal—Globe Woolen Mills Co.,
offre 50c dans la piastre.
Miller A. M. & Co., importateur de
chapeaux; offrent 20c dans la piastre.
Gagnon J. A., nouv.; ass. 30 déc.
Houde Mde L. N. D., modes.
Dorval Joseph, hôtel; ass. 29 déc.
Walker Anthony, confiseur en gros et
en détail, ass. 28 déc.
Belasco E. S., cigares; ass. de créan-
ciers.
Silverstone J., fourrure; conteste de-
mande de cessation.

Québec—Roy Charles, chaussures;
offre 25c dans la piastre.
Gourdeau F. & Frère, tanneurs.
La Cie du Patinoir Théâtre Leclair.
Dussault E & Cie nouv.; offrent 30c
dans la piastre.
Gignac O. & Fils, moulin à planer;
ass. 28 déc.
Sherbrooke—Watson D. C., bijoutier;
offre 25c dans la piastre.
Stanbridge Station—Snyder H. L.,
foin; ass. 31 déc.

FONDS À VENDRE

Montréal—Barsalou J. & Cie, épice, 30
déc.
Cunningham & Seeds, boulangers et
confiseurs.
Ducharme J. A., tailleur, 31 déc.
McKerley M. J., épice, (Ave. Duluth).
Ste Marie de Monnoir—Demers Louis,
mag. gén., 30 déc.

FONDS VENDUS

Montréal—Dionne A. C. épice; à 51c
dans la piastre.
Bienvenue Arthur, épice.
Lepage E. & Cie. nouv., (en liquida-
tion) à 50c dans la piastre.
Québec—Parent Pierre, épice; à 55c
dans la piastre,
Bussièrre Jos., contracteurs; à 20c
dans la piastre.

St Charles—(co St Hyacinthe)—Hébert
& Cie., mag. gén.; à 60c dans la piastre.
St Jean l'Évangéliste—Collard J. B.
mag. gén.; à 31c dans la piastre.
Turcot—Deslauriers D., épice; à 40c
dans la piastre.

INCENDIES

Laprairie—Demers Alexandre, aque-
duc, ass.
Montréal—MacDonald J. K. forgeron,
ass.
Reynolds E. S. (Avenue House), ass.
Canada Jute Co. ass.
Giroux J., boucher, ass.
McLeod C. M. épice, ass.
Ste-Cunégonde—Lauzon A. J., nouv.
ass.
St-Hyacinthe—Picard L. Mfrs de por-
tes et châssis, ass.
Yamachiche—Bourassa Philippe,
instruments agricoles, ass.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

Bolton—Joyal H. E. & Son, bois de
sciage; Henry E. Joyal et Carlyle Joyal.
Dunham—Minner Henderson, mag.
gén.
Granby—Hébert F. J., tailleur
Lac Mégantic—Desrochers & Lemay,
moulin à scie; Thomas Desrochers et
Victor P. Lemay.
Montréal—Brodeur, W., farine et
grain; Marie L. Richot épouse de Wilfrid
Brodeur.
Bussièrre, Justinien, épice.
Montreal Soap Co, Herbert B. Cleri-
hue.
Beaver Hall Restaurant, Catherine
Brennan, épouse de Patrick Hayes.
Canadian Newspaper Syndicate; Jas
Clark, Wm Clark et Henry G. Backwith
Légaré et Fils, contracteurs; Pierre
Légaré, Bruno Légaré et Aldas Légaré.
McLean, John & Co., importateurs de
modes et d'articles de fantaisie; Cath-
erine E. C. Mathieson, épouse de John Mac-
Lean
Dionne A. C., épice; Héloïse Casgrain,
Lebel et Charette, imitation de mou-
to de Perse; Augustine Rochon, épouse
de James Charette et Godfroi Lebel.
Michaud & Schadleur, écurie de loua-

ge; Ferdinand Michaud et Alfred Schad-
leur.
Montréal Wax Co, Jos. A. Robert.
Murray, Andrew F. & Co, ouvrages en
toile; Andrew F. Murray.
Bessette H. & Cie, épice; Horm. Bes-
sette et Joel Lanctot.
Blackley, O'Malley & Co., modes en
gros, etc.; Wm Blackley et Wm J.
O'Malley.
Royal (The) Land Co.; a obtenu
charie.
Québec—Mercier & Montreuil, épi-
ciers
Bossé & Matte, courtiers de mine;
Henri S. Bossé et Nap. Matte.
Sherbrooke—Dandurand Paul, cigares.
Boucher & Descroiselles, ferblantiers;
Etienne Boucher et François Descroi-
selles.
Ste Jeanne de l'Isle Perrot—La Société
de fromagerie de l'Isle Perrot.
St Jovite—Bédard J. B., mag gén.
Thetford Mines—Labranche F. X.;
mag gén.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Brantford Farnsworth F. H., bou-
cher; déménagé à London.
Fordwich—Donaghy Frederick, épice;
déménagé à Moorefield.
Fergus Murton & Co., épice, etc.; J.
M. Wilson succède.
London Wismer C. A., bijoutier; dé-
ménagé à Norwich.
Mildmay Carrick Financial Co.,
courtiers.
Mallorytown Barnett F. W., mag.
gén.
St Mary's Thurlow Henry, meubles
et pompes funèbres; T. T. Gardner suc-
cède.
Toronto—McMaster & Co., nouv. en
gros.
CESSIONS
Almonte—Adams Sarah J., articles de
fantaisie.
Belleville—Vandervoort W. E., épice.

MAISON FONDÉE EN 1816.

IRISH WHISKY...

HENRY THOMSON & CO.

HENRY IRELAND.



Fournisseurs Brevetés de Sa Majesté et Reine Victoria,
de S. A. R. le Prince de Galles, de S. A. R. le Duc de
Connaught et des Chambres du Parlement

"Ce Whiskey Irlandais est une véritable liqueur d'un
bouquet exquis, qui compare favorablement au point de vue
hygiénique, avec les meilleures Fines Champagnes."

"THE AUSTRALIAN WORLD."

BOIVIN, WILSON & CIE, 338 rue St-Paul

Seuls Agents pour le Canada.

Montréal.

FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX,
JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES,
SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

GEO. TANGUAY

Régis: 13 et 35, 31 et 35 rue St-André,
Barrage de rue Saint-Paul. BASSE-VILLE
Quais: Rues St-André et Dalhousie. QUÉBEC

MAISON FONDÉE EN 1827

Royer & Rougier...

IMPORTATEURS
GÉNÉRAUX DE ...Freres

PRODUITS FRANCAIS

MAISON PRINCIPALE BUCURSALLE

9, Plac. des Vespers, 55, rue Saint-Sulpice

PARIS MONTREAL

Fleming & Co. boulangers et confiseurs.

Barrie—McIntosh J. A. & Co., nouv.

Blenheim—Marshall Anthony R.

Chatham—Cohen A., hardes et chaussures etc.

Lynedoch—Dowswell John, charron

Peterboro—Mills Bros, chapeaux et fourrures.

Tilsonburg—Roedding Alice, confiserie etc.

Toronto—Macpherson Grills & Co., chapeaux en gros; ass. 31 déc.

Walkerton—Oppenheiser John C., évaporateur.

DÉCÈS

Colborne—Chapin, O. A. ébéniste et pompier suédois.

Hamilton—Crofton Edward épïc.

Inwood—Atkinson James, mag. gnl.

Toronto—Glass Thomas & Co, harnais; Thomas Glass.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Fort Francis—Knauff & McDonald, hôtel; Arch. McDonald, continue.

Glen Robertson—Stewart & McLean, ferblantiers; A. Stewart, continue.

Ottawa—Haig & McMaster, produits; Mark Haig continue.

EN DIFFICULTÉS

Creemore—Kember Geo., chaussures.

Poromosa—Messner F. X., mag. gén.; ass. 30 déc.

Ottawa—Burton Haram, meubles; ass. 30 déc.

Quinn Jas M., tailleur.

Shallow Lake—Budd W. J., mag. gén.

Sarnia—Thompson J. J., merceries et tailleur.

Toronto—Thorpe G. A. & Co., nouv., lainages, etc.

FONDS A VENDRE

Belleville—Wallace J. & Co., boulangers et confiseurs.

Chatham—Chatham (The) Mfg Co (Ltd) bois de sciage, wagons, etc.; moulin à scie seulement.

North Bay—Thomas N. D., libraire.

Toronto—McCracken M. S., épïc.; 29 déc.

Winchester—Lefebvre B., nouv. 4 janvier.

FONDS VENDUS

Brantford—Foulds Wm., boucher; à M. Boxam.

Hamilton—Hamilton Granite Works.

Londsborough—Bell John, hôtel; à L. Hill.

Napier—Calvert W. S., mag. gén., etc; à T. & G. Field.

Peterboro—Legendre D. O., nouv.; à W. W. Johnston.

Winchester—McKercher John A. mag. gén.

INCENDIES

Chatham—Ford N. W., imprimeur et éditeur.

Huntsville—Boyd & Eccleston, épïc. et poterie.

Couillard F., cigares etc.

Dinsmore R. N., tailleur.

Kingsville—Gilkinson W. J., écurie de louage.

Hart P., harnais.

Meaford—Gibbons O., boucher.

Simcoe—Brook Clothing Co.

Doupe & Co. nouv.

Potts L. J., merceries.

Toronto—Perkins John, usine de bouilloires.

Uxbridge—Button A. T., sr, mag. gnl. McGowan Bros, quincaillerie.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Chesley—Chesley (The) Chair Co. (Ltd).

Marville—McLean Donald, forgeron et charron.

Munro Mde Margaret, hô. el.

Mount Forest—Mount Forest (The) Woollen Mills Co. (Ltd).

Moorefield—Bell & Donaghy, mag. gén. Rat Portage—Sovereign (The) Mining Co.

Strathroy—Strathroy (The) Brewing and Malting Co.

Toronto—Alexander D. W. & Co. (Ltd).

Stanley (The) Piano Co. of Toronto.

Toronto (The) Tire Co.

Winchester—Beach H. O., mag. gén.

Warren—Storey Alice M., mag. gén.

NOUVELLE-ECOSSE

CESSATIONS DE COMMERCE

Bridgewater—Wile Otto, mag. gén.; la succursale de New Germany seulement.

CESSIONS

Canning—Newcombe Geo., W.

Pictou—Tanner R. & Son, chaussures en gros

Windsor—Knowles & Co., libraires.

DÉCÈS

Oxford—Reid & Kellar Bros., prop. de remorqueurs; Mills Kellor.

FONDS A VENDRE.

Antigonish—McIllreith J. R. & Co., modes.

Bridgewater—Collishaw E., mag. gén.; les dettes de livres seulement.

Halifax—Drake F. W., bijoutier.

Moncton—W. E., bijoutier.

New Glasgow—Collishaw E., mag. gén.; les dettes de livre.

FONDS VENDUS

Halifax—Chisholm Wm., bois de sciage, le moulin à scie et les terres à bois de Sheet Harbor à A. R. Dickie.

Hibernia—Duffie Peter, mag. gén; à Thos. Palmer.

INCENDIES

Middle Sackville—Kerr, G. H. mag. gén., ass.

De l'Eau...

= ET =

Du Savon

Peuvent être parfaitement bons pour le nettoyage et le lavage, mais c'est un fait reconnu qu'il y a mieux. ... La graisse et les taches de toutes sortes disparaissent avec l'emploi de la.....



Poudre
à Laver

SILVER DUST

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

EN GROS ET A COMMISSION
AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLICITÉE

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Mince Meat Condensé



Délicieux Pâtés! de Mince chaque jour de l'année.

Pour le détailleur, c'est un article de tablette ou de comptoir.

Pas de déchets.

Donne satisfaction à tous.

Se vend en toutes saisons.

Ne fermente pas pendant les chaleurs.

LE MEILLEUR et le moins cher Mince Meat du monde.

Prix réduit à \$12.00 la grosse, net.

J. H. WETHEY,
ST. CATHARINES, ONT.

ROSE & LAFLAMME, AGENTS POUR MONTREAL

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste

GROS ET DETAIL

No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL

COIN DE LA RUE BONSECOURS

Tel. Bell 100

La COMPAGNIE CANADIENNE

DE GAOUTHOUC

DE MONTRÉAL

Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs caques et pardessus ne peuvent être surpassés.

Demandez la Claque....

"20th CENTURY"

Bureaux et Entrepôts:

833 rue St-Paul, Montréal

Succursales: TORONTO et WINNIPEG

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Antigonish—McDonald & McGillivray
nouv., etc
Foster, Bron, pharmaciens.
East Earlton—Ross, Hugh, mag. g'l.
Halifax—Bentley & Layton, produits
à comm., ont admis A. C. Layton.
Watchorn, Thos; Jane O. son épse.
North Sydney—Robertson, W.A., mag.
gén.
Westville—McQuarrie & Cunningham,
fournisseurs, J. P. McQuarrie et
James Cunningham.

NOUVEAU-BRUNSWICK

CESSATIONS DE COMMERCE

Hartland—Taitle W. E., pharmacien;
Curtis & Esty succèdent.

DÉCÈS

Bristol—Tucker John, barbier.

EN DIFFICULTÉS

Kouchi Langnac—The Trogan Co.,
épse.
St-Jean—Cornwall Ira (The) Co., ar-
ticles de sport.
Hoffman Kubin & Co., nouv.; ass. des
cranciers.

FONDS VENDUS.

St-Jean—Noble J. I., chaussures; à E.
Walsh.

INCENDIES

Buctouche—Wilbur Samuel, tanneur
et sellier.
St-Jean—Hennessey Kate, articles en
cheveux.
Moore Annie, articles de fantaisie et
modes.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Fredericton—Parker F. C., bijoutier.
St-Stephens—Boyd John A., forgeron;
Edgar Boyd est admis; raison sociale,
J. A. Boyd & Son.

COLOMBIE ANGLAISE

DÉCÈS

Victoria—Hilliard Jos., épse.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Revelstoke—Gilker & Wells, mag. gén.
Rosland—Northey & Jones, éditeurs;
Jones continue.

FONDS À VENDRE

Vancouver—Bailey Bros. Co., pape-
terie; la succursale de Kamloops.

FONDS VENDUS

Chilliwack—Cawley S. A. & Co., quin-
caillerie; à C. B. Reeves.

Golden—McDemot G. B. & Co., mag.
gén.; la succursale de Wiudermere à
C. M. Kay.
Nelson—Cherbo Pitro, hôtel; à Tam-
blyn & Robertson.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

New Westminster—Sinclair Carving
Co.
Rosland—Kootenay Mercantile Co.

**MANITOBA ET TERRITOIRES
DU NORD-OUEST**

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Melita—Shearer & Gaudin, bois de
sciage et contracteurs.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Deloraine—Deloraine (The) Rink Co
(Ltd).
Gamsboro—Burke & Lockerby, mag.
gén.
Winnipeg—Kelly, Edward, fournis-
seur de barbier.

ILE DU PRINCE EDOUARD

FONDS À VENDRE

Alberton—Wilkinson, Thos, mag. gén.

FONDS VENDUS

Charlottetown—MacDonald Jos. B.,
nouv., etc.; nouv. à W. A. Weeks & Co.;
hardes et chaussures à Geo. F. Robert-
son.

TERRENEUVE

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

St Jean—Stark Allan, pharmacien.

EN DIFFICULTÉS

Crokers Cove—Kennedy, John, pois-
son, e'c.
St Jean—Ledrew, John, empaqueteur
de homard.

Voici un moyen simple pour recon-
naître si un tronc d'arbre est atteint de
pourriture à l'intérieur. On place l'ar-
bre sur deux blocs, un sous chaque bout
puis une personne frappe avec un mar-
teau quelques coups forts sur une des
faces tranchées, tandis qu'une autre
personne colle son oreille sur la face
de l'autre bout. Si le tronc est entière-
ment sain, le coup de marteau doit
s'entendre d'une façon claire et nette,
même si la grume a une très grande
longueur. Si, au contraire, on entend
quel peu distinctement ou pas du tout
les coups de marteau, on peut être cer-
tain que le tronc ou une partie est pu-
trifiée.

La soudure d'objets en plomb sans
adjonction d'une soudure étrangère
quelconque n'est pas, ainsi qu'on le sait,
sans présenter des difficultés.

On peut très facilement arriver à un
bon résultat en employant la méthode
suivante :

Les surfaces à souder sont grattées et
enduites d'un amalgame de plomb. Puis
on les serre fortement et on passe des-
sus avec le fer à souder. Le mercure
est volatilisé par la chaleur et la soudure
est produite par le plomb mis à nu. Il
faut naturellement bien se garder de
respirer les vapeurs du mercure.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

BILGDEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité :

Réglement des Affaires de Faillites.

Telephone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITE :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

L. W. TELMOSSE

(C'est avant de Gendreau & Telmosse)

COMPTABLE

..

Liquidateur de Faillites,

Agent d'Immeubles,

Assurances, Collections, Etc ,

Commissaire de la Cour Supérieure.

BATISSE ROY: CHAMBRE 9 ET 10

No 16, RUE ST-JACQUES
MONTREAL

SPECIALITE: AGENT DE SUCCESSION.

Téléphone Bell 6170

H. JOHNSON

IMPORTATEUR ET EXPORTATEUR

Fabricant en gros
De toutes sortes de

FOURRURES

— POUR

Hommes Dames et Enfants

Capots, Manteaux, Col-
lerettes, Robes, Et fait aussi
une spécialité de l'exporta-
tion des Peaux. Le plus
haut prix du marché vous
sera payé pour toutes sortes
de Pelletteries Crues.



N.B.—Le plus haut prix payé pour cire en pain
et racine de Ginseng.

494, rue St-Paul, Montréal



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales —

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires,

MONTREAL.

LES JAMBONS,

LE BACON,

ET LE SAINDOUX

DE LA MARQUE "THISTLE"

Sont sans rivaux pour l'excellence de la qualité
Écrivez ou téléphonez pour les prix actuels.

JAMES HARPER

PAQUETEUR DE LARDS

24 et 25 Marche St-Laurent

ENTREPOT D'EMPAQUETAGE :

18, rue St-Philippe, MONTREAL

TEINTURE DES PEAUX DE VEAU

QUELQUES INDICATIONS UTILES

Les mordants employés dans la teinture des peaux de veau sont de la plus grande importance. Avant de procéder à la teinture, voici les étapes par lesquelles doivent passer les peaux.

A la trempe, les peaux de veaux doivent être juste recouvertes d'eau tiède et foulonnées au maillet de bois. On ajoute alors de l'eau à 40° et les peaux sont foulonnées de nouveau à froid.

Après une heure de foulonnage, on retire l'eau et l'on rince les peaux dans l'eau claire. Elles doivent être alors tout à fait molles; on les met en retraite fleur sur fleur.

Afin de neutraliser la chaux, il faut ajouter dans l'eau dont la teinture est composée, un peu d'acide acétique.

M. Kast divise les mordants en trois classes: 1o ceux employés pour les nuances claires; 2o ceux pour les nuances intermédiaires et 3o ceux pour les nuances foncées.

La première classe comprend l'alun ou le bichromate de potassium; la deuxième, l'acétate de fer et la troisième, le pyrolignite de fer (15o Baumé), le nitrate de fer (30o Baumé) et le sulfate de fer (30o Baumé).

Le meilleur mordant pour les

teintes claires est le bichromate de potassium, l'alun ne donnant pas toujours un résultat satisfaisant.

La proportion de bichromate se trouve être de 10 à 20 grammes par paire de peaux.

Trois bains sont indispensables. Dans le premier, les peaux sont immergées pendant 10 minutes et bien remuées, il faut avoir eu soin de dissoudre préalablement le bichromate dans le bain, on place ensuite les peaux dans une cuve contenant une part e de la matière colorante dont on a l'intention de se servir. Le dernier bain doit contenir la couleur dans toute sa vigueur.

On doit agir de même pour appliquer le mordant de fer, mais il ne faut employer que les plus faibles sortes de fer, car un jus trop fort produirait des teintes inégales.

Un bain d'acétate de fer d'environ 2o Baumé assombrit suffisamment la nuance.

Il faut bien avoir soin, lorsque l'on emploie un mordant de fer, de ne pas rincer les peaux à l'eau froide, car alors le cuir durcirait.

Ces mordants ne sont pas bons pour les couleurs acides telles que la fuschine, le jaune, etc., mais seulement pour les couleurs basiques.

C'est pourquoi le teinturier doit choisir avec soin ses couleurs dans un seul groupe. Si cependant l'on désire combiner, il faut teindre d'abord les peaux avec la couleur acide et ensuite plonger dans un autre bain contenant la couleur basique.—(Frit: Kast Farber Zeitung).

PETITES NOTES

M. de Montrichard, inspecteur des forêts de France, a inventé une pompe sans pistons dans laquelle l'air comprimé agit directement sur le liquide. Une disposition ingénieuse permet des aspirations et des refoulements considérables, avec de l'air à une pression modérée.

Les expériences faites jusqu' alors ont donné, d'après l'auteur, des résultats satisfaisants à tous égards.

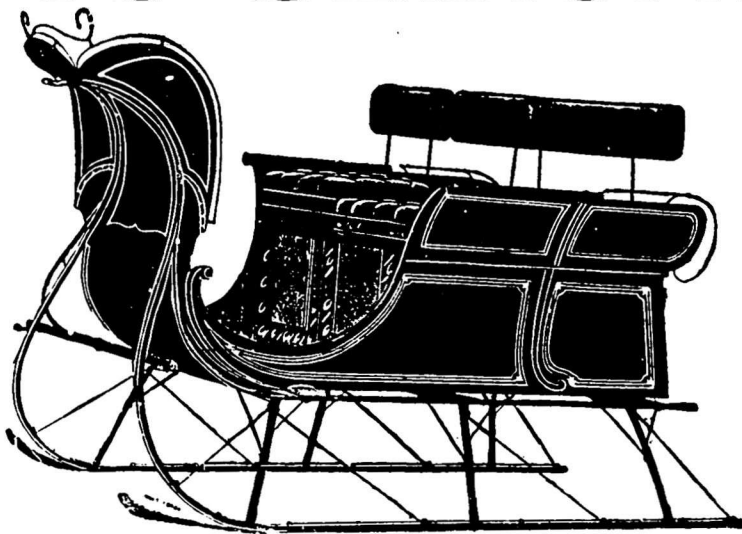
Il est toujours curieux, dit le *Bulletin de la Société de géographie de Lille*, de voir comment les différents commerces se centralisent en certains points, en certains marchés déterminés, soit parce que la région environnante se consacre exclusivement à une culture, soit pour autre cause.

Dans cet ordre d'idées, on ne s'attendait guère à voir un grand marché presque réservé au commerce des noisettes; tel est pourtant le cas pour Trébizonde.

Dans presque tout le district environnant qui porte ce nom, la récolte des noisettes est des plus importantes; pour la seule année 1891, on peut l'évaluer à 312,000 quintaux turcs, autrement dit au total énorme de 17,472,000 kilogrammes. Les principaux centres de production sont Trébizonde, fournissant 2 800,000 kilogrammes; Ké-rassonde, 10,080,000; le Lazistan, 1,680,000; Elegus, 1,120,000; enfin Tiréboli, 1,792,000.

On classe les noisettes recueillies dans le pays en trois qualités bien distinctes: les noisettes rondes, les oblongues et celles qui ont formes d'amandes; ces dernières se vendent fort cher à cause de leur rareté. D'ailleurs, ce qui paraîtra singulier au premier abord, on n'exporte presque jamais les noisettes que cassées et écorcées, ce qui s'explique par le besoin de réduire les chargements à leur plus faible volume. Le

300 SLEIGHS



DE TOUTES SORTES

Bonne affaire à saisir. Ne manquez pas de venir acheter

R. J. LATIMER

592 rue St-Paul, MONTREAL

Les
Cigarettes
La Fayette
sont
Up-to-Date
Essayez-les
5 Cents

passage et le décorticage entraînent un déchet de 38 à 40 pour cent sur le poids. Ajoutons qu'on colore les noisettes artificiellement. La préparation qu'on leur fait subir leur donne une belle couleur claire sans laquelle on ne les accepte nulle part en Europe. Le courant principal d'exportation va vers Marseille, vers Trieste et en Italie.

Un Français vient d'inventer des papiers d'emballage démontables. Ils sont articulés, et présentent l'avantage de pouvoir se démonter, lorsqu'après une expédition ils reviennent à vide. Leurs faces se replient les unes sur les autres, formant un colis plat, facile à manier, et occupant un minimum de place relativement à son poids, diminuant ainsi le prix de transport.

Pour faire des tableaux à écrire imitant l'ardoise, H Campe à Nied-rschonhausen près Berlin mélange à une solution de silicate de soude à 330 B. de l'acide silicite à l'état gélatineux, après concentration il y ajoute du carbonate de chaux finement pulvérisé et du blanc de zinc. Après broyage, il plonge dans la bouillie obtenue des tôles découpées, qu'il fait ensuite sécher (à une température de 20-250).

Cette opération répétée, les tôles sont prêtes à être encadrées.

Pour tanner, les Lapons commencent par enfuir les peaux dans une enclosure de leur cabane.

Ils les laissent en terre jusqu'à ce qu'elles lâchent le poil, puis ils les dépoillent.

Ensuite, ils font bouillir de l'écorce de bouleau auquel adhère encore l'aubier, environ une demi-heure dans de l'eau fraîche, laissent refroidir le jus et y émergent les peaux.

Le lendemain et le troisième jour, ils répètent le procédé.

Puis ils font sécher les cuirs au grand air, à l'ombre.

Les Lapons disent que leur cuir ainsi préparé est le meilleur de tous les cuirs, attendu qu'il résiste le mieux à l'eau et à l'humidité.

Une méthode ingénieuse pour jeter bas une cheminée a été récemment essayée en Angleterre. La cheminée à raser avait une forme octogonale de 270 pieds de haut et mesurait 20 pieds de diamètre sur les faces. Son poids était d'environ 4,000 tonnes. Le terrain était couvert de cottages dans toutes les directions, sauf une, vers le sud où se trouvait une parcelle de terrain libre. Cette parcelle de terrain était très étroite et si la cheminée était tombée au-delà des limites de cette parcelle de sol, les détériorations aux propriétés voisines eussent été considérables. Une expérience fut tentée qui, ainsi qu'on va le voir, eut un succès complet. On coupa à peu près la moitié de la cheminée sur la partie sud, cette cheminée fut étayée au moyen de gros madriers en chêne, ce qui permit l'enlèvement des briques. Cette construction fut alors enduite de paraffine et on y mit le feu. Pendant l'espace de six minutes la cheminée oscilla lentement, puis se rompant en trois morceaux qui semblèrent rentrer les uns dans les autres, elle tomba sur une surface pas beau coup supérieure à la base de la cheminée elle-même.

Un de nos confrères de la Nature fait une statistique amusante sur les cyclistes. " On peut, dit-il, estimer à dix millions le nombre actuel des cyclistes du monde entier. Par un beau dimanche, il y a bien la moitié qui font usage de leur machine et parcourent en moyenne 20 kilomètres dans leur journée. Nos 5 millions de cyclistes parcourent donc ensemble environ cent millions de kilomètres soit deux mille cinq cents fois le tour de la terre en un seul jour. Pour chaque kilomètre les deux roues de la machine font environ 800 tours, les 10 millions de roues des cinq millions de machines ont donc fait ensemble quatre-vingts milliards de tours. Au développement moyen de 5 mètres, les 108 millions de kilomètres parcourus correspondent à vingt milliards de tours de l'axe des pédales, soit au total cent milliards de tours des trois parties tournantes. Qu'on nous permette de terminer ici cette statistique fantastique et bien fin de... cycle."

MINES D'OR

- DE LA -

COLOMBIE ANGLAISE



Nous vendons et achetons des parts de mines à commission.

Agents pour la MINE COLONNA.

A. W. ROSS & CO.

R. MEREDITH, GERANT

No 154, rue St Jacques
MONTREAL.

ou 4, King St. W., Toronto.

AVIS DE FAILLITE

IN RE

B. LEFEBVRE.

Marchandises Sèches

No 45, rue Wellington, Montreal
FAILLITE.

Les sous-signés vendront à l'encan public en bloc à leur salle d'encan, No 60 rue St Jacques, Montreal

Lundi, le 4 Janvier 1897, à 11 hras a m.

L'actif mobilier de la faillite comme suit savoir:
Marchandises sèches \$88,322
Meubles et garniture de magasin 116 75
Les d'ites de livres suivant liste seront vendues séparément 516 85
\$89,164

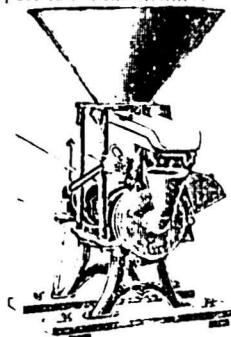
Le magasin sera ouvert, samedi, le 2 janvier, pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à
CHS. DESMARTEAU,
138 rue Notre-Dame, Montreal
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

THE JAMES ROBERTSON CO.,
MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.
Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Matie, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godenards et autres scies.
Bureaux 144 rue William,
Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

Machine à Moudre Améliorée De VESSOT, Patentée.

Medaille d'or et diplôme à l'exposition Colom-bienne de Chicago 1893. Premiers prix à no. ex-position canadiennes.



Notre moulangeur LE CHAMPION est adapté surtout aux papiers à cheval et se vend à bien bon marché.

Notre grosse moulangeur pour les moulins rendent de 20 à 30 minutes à l'heure aussi fin que des machines ordinaires et prennent moins de pouvoir que les autres en pierre.

Nous avons des améliorations. Moulangeurs BASSIS ou MACHINES ELEVALEUR EMPLOIEUR. Demandez-nous des renseignements et nous vous en donnerons. Nos prix sont les mêmes. Nous faisons aussi un nouveau cas sur machine pour blé d'inde en épis. Demandez notre catalogue illustré.

S. VESSOT, seuls Manufacturiers, SOLETTTE, P. Q.

JOS. FABIEN...



Ornements
et...

Ouvrages
en Plâtre

Marbres artificiels et Dados...

Enduits en Ciment une spécialité



ATELIERS ET COURS

No 488 à 492, RUE CHARLEVOIX

RESIDENCE

No 47, rue Knox, PT. ST-CHARLES

EAUX DE VALS

Les meilleures des Eaux de table pour les estomacs délicats.

Chez tous les pharmaciens, et en dépôt chez

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS

Nos 21, 23 ET 25 RUE GOSFORD.

LA SITUATION ACTUELLE ET LA POLITIQUE DES TRADE-UNIONS.

L'Angleterre est le pays par excellence des associations ouvrières. Tandis qu'en France elles ne jouissent que depuis 1884 d'une complète liberté, elles ont pu s'organiser depuis soixante-dix ans dans le Royaume-Uni. Au milieu du siècle, alors que nos lois n'interdisaient pas seulement aux ouvriers l'association, mais leur refusaient même encore le droit de coalition et de grève, les unions de métiers, les *Trade Unions*, embrassaient déjà tout le vaste champ de l'industrie anglaise. Si leur développement a tellement avancé celui des institutions analogues dans notre pays, c'est d'abord que la grande industrie est née plus tôt en Angleterre, dès la fin du XVIIIe siècle, c'est aussi que la crainte de voir renaître les corporations fermées, dès que l'ouvrier ne serait plus condamné à un rigoureux isolement, a pesé moins longtemps sur l'esprit du législateur anglais que sur celui de nos gouvernants restés imbus des idées absolues de la Révolution française. Cependant, l'association ouvrière contemporaine est, dans son principe, essentiellement distincte de la corporation, encore que dans certains cas elle puisse tendre à retourner aux mêmes errements. La Trade Union ou le syndicat professionnel, devait

naître nécessairement de l'établissement de la grande industrie qui a substitué la vente en gros du travail à sa vente en détail. Autrefois, chaque patron, n'occupant qu'un très petit nombre d'ouvriers, discutait avec chacun d'eux la question du salaire. En ce siècle, le patron est resté unique, ou du moins l'ensemble des patrons qui peuvent comprendre des milliers de personnes, tous les actionnaires d'une Société, sont représentés par un seul personnage ou un très petit nombre d'administrateurs; les ouvriers, au contraire, étant devenus très nombreux, toutes réclamations relatives aux conditions générales du travail, toute demande individuelle d'augmentation de salaire de l'un d'eux, n'a aucune chance de succès: de quel droit prétendrait-il jouir d'une situation privilégiée par rapport à celle dont se contentent ses camarades? Si les ouvriers ont à se plaindre il faut donc qu'ils le fassent collectivement; c'est collectivement qu'ils doivent débattre les conditions auxquelles ils accepteront de travailler: il faut donc qu'ils s'associent. Le refus de la loi de les y autoriser était peu équitable et les plaçait dans une situation d'infériorité.

L'évolution industrielle a rendu ainsi nécessaire la formation des associations ouvrières dans les industries où le machinisme est très développé; l'évolution commerciale, l'é-

tablissement de transports faciles qui ont substitué le marché national, parfois le marché universel, au marché local, où la concurrence était très restreinte, ont étendu cette nécessité à d'autres branches où l'ouvrier travaille encore à la main, mais où, néanmoins, la direction de l'industrie a dû se concentrer pour permettre l'abaissement du prix de revient par la diminution des frais généraux, le grand nombre et la variété des opérations; il en est résulté l'établissement de grandes maisons, employant un nombreux personnel, et la nécessité pour celui-ci, de s'unir pour pouvoir traiter sur un pied d'égalité avec les représentants du capital. Partout, enfin, la concentration de la direction a été amenée par le désir de produire aussi bon marché, aussi rapidement et aussi régulièrement que possible, et il en est résulté le groupement des ouvriers, la séparation, ou du moins la distinction de leurs intérêts et de ceux des patrons, et la nécessité du marché collectif du travail.

Ces circonstances qui ont amené la formation des associations ouvrières, sont exposées avec beaucoup de netteté au début de l'ouvrage consacré par M. Paul de Rousiers au *Trade-Unionisme en Angleterre*, et dans lequel sont condensés les résultats de l'enquête dont l'avait chargé en 1895, le *Musée Social*. L'étude de ce grand mouvement social est inté-

Un choix considérable de GRU ET FARINE A ENGRAIS

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

J. A. PLAMONDON

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUEBEC

POISSON

Harengs Labrador, Harengs Cap Breton, Anticosti, Etc. Morue verte et sèche; Saumon, Truite, Sardines, Flétant, Etc. HUILE de Morue et Loup-Marin.

EXPORTATEURS DE BEURRE ET FROMAGE

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140, rue St-Paul, QUEBEC

Sirop Fajardos

Reçu par Btine " Boston Marine " une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

POUR LES FETES

Nous avons le plus grand assortiment de JOUETS, POUPEES, ALBUMS, BOITES de FANTAISIE et toutes sortes d'articles pour NOEL et le JOUR de l'AN. Prix modérés.

BOISSEAU & MARCOTTE

No. 13 Rue ST-ANTOINE, QUEBEC.

VICTOR LAPOINTE & CIE, Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs.

NO 1151, RUE ONTARIO

Reparations en tous genres. ... Prix modérés.

Poêle L'ETOILE ★



Grande Réduction Sur notre Célèbre Poêle L'ETOILE...

Breveté 10 mars 9
Medaille à l'Exposition Provinciale de 1894

GEO. BROUSSEAU

MANUFACTURIER

79-83 Rue St-Paul, - Québec.

AUTRES SPECIALITES Balances Estampes FAITES UR CUIVRE

ressaute, d'abord, en elle-même et, ensuite, parce qu'elle peut nous permettre de juger jusqu'à un certain point, de l'avenir réservé à nos syndicats professionnels français, frères cadets des *Trade Unions*, et de voir à quelles conditions ils pourront rendre des services effectifs à la cause des ouvriers.

Le succès du mouvement trade unioniste anglais est indéniable : la diminution de la journée de travail pour laquelle dix heures étaient considérées comme un minimum vers 1860, alors qu'elle est en moyenne de neuf heures et souvent de huit heures aujourd'hui, et l'élévation des salaires depuis la même époque en sont la preuve. C'est un fait général que, plus les Unions sont solides et plus les salaires sont élevés : les mineurs, à peu près inorganisés du pays de Galles, sont moins payés et restent plus longtemps sous terre que ceux du Durham et du Northumberland affiliés à de puissantes Unions. Ces résultats si favorables aux ouvriers, ont été obtenus d'abord par des grèves ; aujourd'hui, les contestations de salaires, sont le plus souvent réglées, sans avoir recours à ce moyen violent, par des discussions amiables entre les patrons et les *leaders* des Unions, reconnus par les premiers comme les représentants officiels des ouvriers. Souvent, des organes spéciaux de conciliation, composés de délégués

des deux parties, ont été institués et sont chargés de juger tous les conflits pendant un laps de temps qui s'étend parfois à plusieurs années. Cette reconnaissance des Unions ou, vrières par les patrons, cette considération qu'elles ont su s'attirer, cette facilité avec laquelle elles ont pu résoudre pacifiquement beaucoup de difficultés, constituent un succès plus grand encore que le fait d'avoir obtenu par l'organisation de grandes grèves des améliorations au sort des travailleurs. Ce n'est pas, du reste, des patrons seulement, c'est du public en général que les Unions ont réussi à se faire voir avec respect. Lors de leur congrès annuel, la municipalité de la ville où il se tient vient toujours leur souhaiter la bienvenue, quelque soit le parti politique auquel elle appartienne ; souvent, de grands patrons eux-mêmes, des pairs d'Angleterre tiennent à leur montrer leur sympathie, en leur donnant des fêtes. En 1895, le marquis de Bute, qui possède les quais du port de Cardiff, offrit aux délégués un lunch et une promenade à bord d'un de ses bateaux, et tous acceptèrent l'invitation avec empressement.

Si les unionistes sont arrivés ainsi à se faire respecter de tous et à ne quérir une réelle autorité, c'est d'abord qu'ils se respectent eux-mêmes.

A suivre.

BUREAU DE POSTE DE MONTREAL

DIRECTION.	Balles fermées.		Balles livrées	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
GRANDS TROIS				
Montreal et Toronto	8 00	645 X 930	9 30	10 00
M. et Ottawa (Local)			4 00	9 00
M. et Lachine	1 00		2 15	9 30
M. Hunt et Dundas			3 30	9 30
M. et Valleyfield	1 30		3 30	9 30
M. et Rousselle Point	6 30		5 20	9 00
M. et Island Pond	6 15		3 00	11 00
			10 15	8 00
PACIFIQUE				
M. et Toronto			8 00	9 00
M. et Mansonville		130 X 1015	1 00	
M. et St-Jean N. B.			6 30	9 30
M. et Sherbrooke			3 00	
Fredericton et S. P.			3 00	12 45
Sherbrooke et L. Meguin	6 15		6 50	10 00
M. et Québec Nord	7 15		9 30	8 00
M. et O. St-Jean Ship	7 15	115 X 801		1 00
M. et Wrentham Col. A.	8 00			10 00
M. et Pt. Fortin et C.	6 15		4 15	9 30
Montreal et Malouin			4 30	10 30
PROVINCES				
Alberta G. P. R.	8 00		8 10	10 00
Assiniboia do	8 00			10 00
Colombie Ang. do	8 00		8 10	10 00
Manitoba do	8 00			10 00
N. B. Brunswick G. P. R.			6 15	9 30
Ont. G. P. R.	6 15		6 50	9 30
Quebec G. P. R.	8 00	545 X 930	9 30	9 00
London et Pt. de L.	6 15		6 50	9 30
Saskatchewan G. P. R.	8 00			10 00
ETATS UNIS				
Centre D. & H.	8 00		5 20	9 00
			7 25	9 00
N. Am. G. T. A.			3 00	00
			7 30	00
San Francisco do	8 00		5 20	9 00
			7 25	00
Quebec G. T. E.	8 00		7 15	9 00

Les tarifs ci-dessus sont pour les Etats de New York et de l'Ontario par le chemin de fer et par le chemin de fer. Les tarifs ci-dessus sont pour les Etats de New York et de l'Ontario par le chemin de fer et par le chemin de fer. Les tarifs ci-dessus sont pour les Etats de New York et de l'Ontario par le chemin de fer et par le chemin de fer.

VOUS ACHETEZ
...ET JE VENDS DU...

Vinaigre "Eureka"



A L'ESTRAGON

Alfred Robitaille

---LE SEUL MANUFACTURIER DE VINAIGRE EN ENTREPOT A---

QUEBEC

LS. DESCHENES
ENCANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures

NOUVEAU ST-JEAN
QUEBEC

N. B. Me... (text partially obscured)

JAPAN JAVA

MARQUE MOUNT

RIZ

ROYAL MILLS.

PATNA BURMAH

D. W. ROSS CO., Agent, MONTREAL

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicer. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, ... Le bidon lavé qu'il contient est une merveille. Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront tous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait. T. BLOUIN & Cie, EPICIER EN GROS, 146-148, St-Paul, Québec

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS - MONTREAL 31 DECEMBRE 1896.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Allumettes', 'Télégraph', 'Telephone', 'Tiger', 'Parlor', 'Champion'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Articles divers', 'B'eau Parisien', 'Boucheons', 'Bougie', 'Briques', 'Brûleurs', 'Cable', 'Cartes à jouer', 'Chandeliers', 'Épingles', 'Ficelles', 'Graine de canari', 'Lessiv', 'Mèches', 'Bières'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Bière', 'Read Bros. Dogs Head', 'Guinness Stout'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Cafés', 'Arabian Mocha', 'Imperial', 'Jamaïque', 'Java Siftings', 'Maracaibo', 'Old Gov.', 'Pure Mocha', 'Rio', 'Standard Java'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Chocolats et Cacaos', 'Felix Polin', 'Cacao', 'Caracac', 'Gold Medal', 'Diamond', 'Monogram'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Cacao Fry', 'Concentré', 'Homoeopathique'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Confitures et Gelées', 'Crosse et Blackwell', 'De Michel Lefebvre et Cie', 'Canistres', 'Seaux', 'Tumbiers'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'De A. C. Dionne', 'Canistres', 'Gelées', 'Michel Lefebvre & Co.', 'Canistres', 'Seaux', 'Tumbiers'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Lazebny', 'Tablettes de Gel.', 'Conserves alimentaires', 'Légumes', 'Asperges', 'Baked Beans', 'Blé d'Inde', 'Champignons', 'Citrouilles', 'Haricots', 'Olives', 'Petits pois', 'Pois canadiens'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Tomates', 'Truffes', 'Fruits', 'Ananas', 'Bluets', 'Fraises', 'Pêches', 'Poires', 'Pommes', 'Prunes', 'Pruneaux'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Poissons', 'Anchois', 'Clams', 'Harengs', 'Homards', 'Huitres', 'Maquereau', 'Sardines', 'Sardines Royan', 'Saumon', 'Smelts', 'Thon'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Sardines Royan à la Vatel', 'Sardines Royan à la Bordelaise', 'Saumon', 'Smelts', 'Thon'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Spécialités de W. Clark', 'Canistres carrés', 'Beauf', 'Mouton', 'Lang. de boeuf', 'Sauc. Canabage', 'Boeuf fumé'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Canistres ronds', 'Roast Beef', 'Beauf bouilli', 'Mouton roti', 'Lang. de boeuf', 'Sauc. Canabage', 'Boeuf fumé', 'Conserves', 'Jambon', 'Gibier', 'Poule', 'Dinde', 'Langue', 'Beauf'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Pates truffes', 'Canard sauy', 'Perdrix', 'Poule', 'et jambon'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Soupes', 'Mulligatawny', 'Queue de boeuf', 'Rognons', 'Tomates', 'Legumes', 'Julienne', 'Poule', 'G blotte', 'M ck Furtle', 'Consomme', 'Plum Pudding'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Union Sardinienne', 'Sardines à l'huile', 'sables quarts 3 min.'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Viandes en conserve', 'Corned Beef', 'Langue de porc', 'Langue de boeuf', 'English Brawn', 'Bœuf (chipped dried)', 'Dinde', 'Pâtes de foie gras', 'Plois de cochon', 'Poulets'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Lazebny', 'Soupes Real Furtle', 'assorties', 'boîtes carrées'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Johnston's', 'Fluid Beef No 1', 'No 2', 'No 3', 'No 4', 'No 5', 'Staminal', 'Fluid Beef Ordinal', 'Milk granules'.

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes 'Societe La Lilia', 'Poudre de viande', 'Chocolat à la viande', 'Cacao à la viande'.

Large advertisement for FRY'S CHOCOLAT CACAO. Includes 'EN VENTE PARTOUT.', 'AGENTS, D. MASSON & CIE, MONTREAL.', 'C. X. TRANCHEMONTAGNE', 'IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET EGOSSAISES.', 'TOUJOURS EN MAINS: Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens', '.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL'.

PRIX COURANTS MONTREAL 1 DECKING 1896

Table with 3 columns: Product Name, Quantity, Price. Includes items like Sauces et Marinades, Marinades Morton, Crosse & Blackwell, Suffolk, etc.

A. C. Dionne Coriandres arom. doz. 0 00 1 50

Cirages, Mines et Vernis.

Table listing products like Cirages français, Mine Royal Dome, Raising Sun, etc. with prices.

Drogues et Produits Chimiques

Large table listing various chemicals and drugs such as Acide carbonique, Citrique, Oxalique, etc.

Table listing Sumac and Vitriol with prices.

Eaux Minérales

Table listing mineral water brands like Vichy Celestins, Hôpital, St. Louis, etc.

Epicures pures.

Table listing various spices and herbs like Poivre blanc, Noir, Rouge, Cannelle, etc.

Fruits Secs.

Large table listing various dried fruits and nuts such as Abricots, Amandes, Dattes, Figs, etc.

Fruits Verts

Table listing fresh fruits like Ananas, Bananes, Pommes, Citrons, etc.

Gomme à Mâcher

Table listing chewing gum products like Tutti Frutti, Adams Sons & Co., etc.

Grains et Farines

Table listing grains and flours like Blé roux, Blé blanc, etc.

FARINES

Table listing different types of flour like Patente d'hiver, Straight roller, etc.

FARINES D'AVOINE

Table listing oat flour products like Farine d'avoine standard, etc.

ISSUES DE BLE

Table listing flour issues like Son d'Ontario, etc.

Farines préparées.

Table listing prepared flours like Farine préparée, Brodie, etc.

Huiles et graisses.

Large table listing various oils and fats like Huile de morue, Huile de foie, etc.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits GARANTIES FRUITS ET SUCRE Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparés pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. : pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs). Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conservés au vinaigre, etc.

MONTREAL

MICHEL LEFEBVRE & CO., Négociants Industriels.

Le Baume Rhumal

LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE Le Rhume, La Toux, La Bronchite, etc. L. R. BARIDON, Agent General 1703, Ste-Catherine MONTREAL

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers Bois et Garnitures de Voitures Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL. Téléphone 576

PRIX COURANTS. - MONTREAL 31 DECEMBRE 1886.

Table listing various liquor and wine items such as Hennessy, Martel, Jockey Club, and others with their respective prices.

Table listing various spirits and liquors including Scotch Whisky, Irish Whisky, and Canadian Whisky with prices.

Table listing various liqueurs and specialty drinks like Chartreuse, Kirsch, and others with prices.

Table listing various food items, oils, and other goods such as Kirsch, Stover's, and various syrups with prices.

Advertisement for St. Lawrence Sugar Refining Co. featuring 'Les Sucres Granulés' and 'Les Sucres Jaunes et les Sirops'. Includes the slogan 'Sont purs. Pas de bleu.' and 'Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de Nos Sucres Granulés.'

Advertisement for H.W. Petrie's 'MACHINES NEUVES DE 2^{DE} TORONTO CANADA'. Includes the text 'DEMANDEZ LE CATALOGUE DE MACHINES NEUVES DE 2^{DE} TORONTO CANADA' and 'DUCKET, HODGE & CIE Exportateurs de BEURRE et FROMAGE'.

PRIX COURANTS. - MONTREAL 31 DECEMBRE 1916.

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Table listing various farm products such as Butter (Beurre), Cream (Crème), and Syrups (Sirop) with their respective prices in various units.

Produits Pharmaceutiques.

Table listing pharmaceutical products like Linseed (Graine de lin) and various Syrups (Sirop) with prices.

Specialités de Picault & Contant.

Table listing specialty products including Elixirs (Elixir Pulmon), Pastilles (Pastille à vers), and Oils (Huile d. foie d. morue).

A. C. Dionne.

Table listing products from A. C. Dionne, including Syrups (Sirop de merisier) and various types of Licorice (Régliasse).

Riz.

Table listing different types of Rice (Riz) such as B. 1 à 4 sacs and C.C. 1 à 4 sacs with prices.

Ris "Crystal"

Table listing "Crystal" Rice in various quantities and prices.

Salaisons, Saindoux, etc.

Table listing salted meats (Lard Canada Short Cut) and other products like Saindoux.

Saindoux :

Table listing Saindoux products like Pur de panne and Canistres.

Composé, en saoux :

Table listing composed products in saoux like Canistre de 10 lbs.

Fairbank, en saoux :

Table listing Fairbank products in saoux like Globe and Cottolere.

Sapallo.

Table listing Sapallo products like En caisses de 1/2 à 1/4 grosse.

Savons.

Table listing various types of Soap (Savons) like SUNLIGHT.

Frans de port pour le ct au dessus.

Table listing products with port charges.

Sel.

Table listing different grades of Salt (Sel) like Sel fin and Sel gros.

Sirops.

Table listing various Syrups (Sirops) like Matchless and Amber.

Sucres.

Table listing various types of Sugar (Sucres) like Jaunes raffinées and Extra ground.

Table listing various types of Flour (Farine) like Cut loaf and Powdered.

En quantités de 1/4 quart ou plus.

1 lb de moins par lb.

Tabacs Canadiens

Specialités de Joseph Côté, Québec.

Tabac coupe.

Table listing Canadian Cigarettes (Tabac coupe) like Petit Havana and Theo.

Tabac en feuilles.

Table listing Canadian Cigarettes (Tabac en feuilles) like XXX No 2 and Grand Havana.

Parfum d'Italie.

Table listing Italian Perfumes (Parfum d'Italie) like No 2 quant. a vol.

Cigares.

Table listing various Cigarettes (Cigares) like St. Louis and Doctor Faust.

Tabacs.

J. M. Fortier.

Coupe.

Table listing various types of Cigarettes (Coupe) like Comfort and Champion.

En palettes.

Table listing various types of Cigarettes (En palettes) like Navy and Honey.

Cigarettes.

Table listing various types of Cigarettes (Cigarettes) like Sonadora and Royal Turkish.

Cigares.

Table listing various types of Cigarettes (Cigares) like La Sonadora and Bouquet.

Honey.

Table listing various types of Honey (Honey) like Honey-moon and El Caza.

Américain Tobacco Co of Canada

Large table listing various American Cigarettes and Tobacco products with prices.

Noirs.

Table listing various types of Cigarettes (Noirs) like Congo and De l'Inde.

De l'Inde.

Table listing various types of Cigarettes (De l'Inde) like Darjeeling and Assam.

Feuilles de Chine.

Table listing various types of Cigarettes (Feuilles de Chine) like Gimpow and Gunpowder.

Japan.

Table listing various types of Cigarettes (Japan) like Young Hyson and Young Hyson.

Offrez à vos Clients...



CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FLUID BEEF

BOUTEILLE DE 16oz. POUR \$1.00.

Recommandez-le pour l'usage Culinaire dans les soupes et les sauces.

CHS. LACAILLE & CIE

Epiciers en Gros IMPORTATEURS DE Mélasses, Sirops, Fruits Sees, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone. 329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes Références des meilleurs maçons de la ville

SUCCESSIONS DE J. A. ROBY. DECORATIONS, DORURES, TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC. Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

Table listing various goods such as Nagasaki Oolong, P. a can., Poussiere, and Vinsigres.

Table listing Vinsigres from De M.M. M. Lefebvre & Cie, including Imperial triple, Coted'Or, and Extra Crystal Pickling.

Table listing Vins, including Non Mousseux and Mousseux.

Table listing Mousseux, including Bourgogne Mousseux, Moselle Mousseux, and Hock Mousseux.

Table listing Champagnes, including J. Mumm, G. H. Mumm, and Arthur Roederer.

Table listing Vins toniques, including Vin de Chevrier, Stimulant au vin de Ran-

Table listing Vins toniques, including Vin de Chevrier, Stimulant au vin de Ran-

Table listing Cuirs et peaux, including Spanish No 1, Zanzibar, and Slaughter sole.

Table listing Cuirs a harnais, including Harnais finis a la main and No 2.

Table listing Cuirs a empignes, including Vache cirée mince, Vache grain, and Taure française.

Table listing Cuirs vernis, including Vache vernie and Cuir verni.

Table listing Cuirs fins, including Mouton mince, Dongola glacé, and Kid Chevette.

Table listing Cuirs a bourrures, including Cuir a bourrure No 1 and No 2.

Table listing Peaux, including Peaux vertes, Veaux, and Agneaux.

Table listing Lainos, including Toison du Canada and Arrachée.

Table listing Cap de B. E. en suint, Australie, and Buonos Ayres.

Table listing Pelleteries brutes, including Vison, Rat musqué, and Marte.

Table listing Fers et Métaux, including FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.

Table listing Fers à cheval, including Ordinaires, En acier, and Fers à repasser.

Table listing Fil de fer, including Poli, Galvanisé, and Huilé et brûlé.

Table listing Fontes Malléables, including Brulé pour tuyau and Barbelé.

Table listing Charnières, including T et Strap, and Strap et Gonds.

Table listing Clous coupés à chaud, including De 5 1/2 à 6 pcs, 4 à 4 1/2, and 3 1/2.

Table listing Clous à rivet, Clous d'acier, Clous galvanisés, Clous à ardoise, and Clous a cheval.

Table listing Clous de broche, including 1 pouce, 1 1/2, and 2.

Table listing Limes, râpes et tiers-points, including 1ère qualité and 2ème qualité.

Table listing Plomb, including Saumons, Barres, Feuilles, and De chasse.

Table listing Zinc, including Lingots, Spelter, and Feuilles.

Table listing Acier, including A ressort, A lisse, Américain, and A bandage.

Table listing Fontes, including Siemens, Coltness, Calder, and Langloan.

Table listing Fer en barres, including Canadien, Anglais, Affiné, and De Suède.

Table listing Feuillard, including A cercler and Double.

Table listing Tôles, including Noire, Galvanisée, and Ferblanc.

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-pres. J. LETOURNEUX, sec. tr. LeTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS FERRONNIERS

Manufacture PINCEAUX

Employe sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés. THOS. BRYAN, LONDON, Ont.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec. Bureau et Salle d'Échantillons: Batisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Pinceau plat bridé prêt à être employé

Breveté en Angleterre, en Allemagne et en France.

LA HALLE AUX GUIRS, LE MONITEUR DE LA GORDONNERIE

---A PARIS--- 10, RUE BEAUREPAIRE SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES GUIRS ET PEAUX. 50 ANS D'EXISTENCE



Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS

Fournitures d'Écoles.
Classiques Français,
Anglais, Latins et Grecs

Grands avantages offerts dans les cahiers
pour les écoles. Ech. outillons envoyés sur
demande et factures au prix du mille.

Attendez

Nos voyageurs qui sont sur la route
dans quelques jours pour prendre vos
Ordres du Printemps, avec le plus
beau choix d'Échantillons que vous
avez encore vus.

PRIX MODÉRÉS. OUVRAGE PARFAIT

SEGUIN, LALIME & CO.

MANUFACTURIERS DE

CHAUSSURES

ST-HYACINTHE, P.Q.

Si vous voulez avoir une machine extra essayez le
WOLFF AMERICAN,
de haute valeur artistique. Ces bicycles surpassent
toutes les autres marques

Pour une machine de confiance et excellente, nous
vous conseillons de prendre le

CYCLE McCUNE,

Nous offrons aussi des machines à bon marché, de
différentes manufactures

DORKEN BROS. & CO.

140, RUE McCILL, MONTREAL.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

PRIX COURANTS - MONTREAL, 1 DE FÉVRIER 1896

Tuyaux de poeles.

Tuyaux No. 7, les 100 feuilles	\$5 75
" " " " " " " "	5 30
Coudes ronds pat., la douz	1 00
Connexions, T et Y	2 40

Matériaux de Construction

CIMENTS

Ciment de Portland	1 80	2 25
Plâtre calciné	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50

PLÂTRE POUR LA TERRE

Le sac	0 50	0 55
--------	------	------

BRIQUES

De Montréal	7 50	8 00
De Yamaska	0 00	0 00
De St. J. des Chaillons	0 00	0 00
Réfractaires	18 00	22 00
Brique pressée	25 00	35 00

PEINTURES

Blanc de plomb pur, 100 lbs.	4 75	5 00
" " No 1	4 50	4 75
" " " "	4 00	4 25
" " " "	3 75	4 00
" " " "	5 00	5 50
Rouge de Paris, Red Lead	4 25	5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00
Ocre jaune	1 50	3 00
Ocre rouge	1 50	2 50
Blanc de Céruse	0 45	0 60
Peintures préparées, gal.	1 00	1 20
Huile de lin cruetnet cash	0 40	0 47
" " bouillie	0 49	0 50
Ess. de Térébenthine	0 43	0 44
Mastic par 100 lbs	2 90	2 50
Papier goudronné, la lb.	0 01	0 02
Papier feutre, le rouleau	0 50	0 60
Papier goud., le rouleau	0 60	0 70

VERRES A VITRES

United 14 à 25	1 25 à 1 35	50 pds
" " 20 à 40	1 35 à 1 45	" "
" " 41 à 50	2 85 à 3 10	100 pds
" " 51 à 60	3 30 à 3 60	" "
" " 61 à 70	3 55 à 3 85	" "
" " 71 à 80	4 10 à 4 35	" "
" " 81 à 85	4 60 à 4 85	" "
" " 86 à 90	6 10 à 6 35	" "
" " 91 à 95	" " " "	" "

TUYAUX ET CONDUITS.

Tuyaux en fer - liste :

1/2 pouce de diamètre	0 08
" " " "	0 12
" " " "	0 17
1 pouce de diamètre	0 24
1 1/2 " " "	0 30
2 " " "	0 43
2 1/2 " " "	0 50
3 " " "	0 62
3 1/2 " " "	0 74
4 " " "	0 88
4 1/2 " " "	1 06
5 " " "	1 18
6 " " "	1 65

Escompte 65 à 70 p.c.
Gros tuyau pour égouts, eau,
etc. la tonne net. \$33 00 \$31 00

Prix de détail.

Bois durs

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 a 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	19 a 21
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	15 a 17
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	11 a 13
Crisier 1 à 4 pouces	do	9 a 11

Tuyaux en gros - liste, etc. 1 pouce.

1 pce. par longueur de 3 pds	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 25
15 " " " "	2 10
18 " " " "	2 70

Coudes ronds

4 pouces chacun	0 45
6 " " "	0 60
8 " " "	0 75
12 " " "	1 10

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
8 x 6 " " "	1 90
12 x 9 " " "	2 75

Connexion carrée ou ronde

Simple

4 x 4 pouces chacun	0 90	1 10
6 x 4 " " "	1 30	1 50
8 x 6 " " "	1 70	1 90
9 x 6 " " "	2 10	2 30
9 x 9 " " "	2 10	2 30
12 x 9 " " "	3 00	3 20
12 x 12 " " "	3 00	3 20

Double

4 pouces	1 40
6 " " "	1 90
8 " " "	2 75
9 " " "	3 00
12 " " "	4 50

Charbons.

Prix de détail par tonne de 2000 lbs \$5 75

Furnace	do	5 75
Egg	do	5 75
Stove	do	5 75
Chestnut	do	5 75
Peanut	do	1 00
Screenings	do 2240 lbs	30 1 80
Scotch Grate	do 2900	0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240	3 90 5 25
Vale Grate	do 2000	5 25
Welsh Anthracite	do 2000	5 25
Pictou	do 2240	" " "
Cape Breton	do	" " "
Glace Bay	do	" " "
Sydney	do	" " "
Reserve	do	" " "
Charbon de forge	do 2900	5 90 6 75
Lehigh pour fond.	do	6 50 6 75
Coke	do par chaldron	6 75 7 00
" " usage domestique	do	3 20
" " concassé.	do	4 00

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux char-
gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 70 à \$1 75
Merisier	1 25 à 1 30
Bouleau, &c.	0 90 à 1 10
Epinette	0 90 à 1 10
Slabs par char	21 00 à 25 00
Rognures, le voyage	2 00 à 2 25

Frene 1 à 3 pouces	le M	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 25 00
Ogne 1 à 2 pouces	do	18 00 à 20 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	20 00 à 25 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	30 00 à 35 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	20 00 à 25 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	20 00 à 25 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

Plaquage (bon-verse)

Uni	par 100 pieds	10 a 1 00
Français	la feuille	8 a 1 25
American	do	8 a 0
Erable pique	le pied	2 4 a 0 01
Noyer noir ondu	do	2 4 a 0 05
Acajou (mahogany)	do	" " "

Bois de Service

Pin.

1 pouce strip shipping cuit	6 à 16 pds	le M	\$12 00	15 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00	15 00
1 pouce shipping cull siding	do	do	14 00	16 00
1 1/2 et 2 pouces	do	do	15 00	18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00	30 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00	30 50
1 pouce mill cull, strip, etc. No 2	do	do	10 00	10 50
1 1/2 et 2 pces.	do	do	10 00	10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00	15 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00	15 00
3 pces.	do	do	13 00	12 00
do	do. No 2	do	12 00	8 00

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 8 pds	do	3 00	10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	4 00	11 00
3 pds mill cull	do	do	9 00	10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00	13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pds	do	5 00	10 00	
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4 - aux char	do	19 00	11 00	
Lattes - 1ère qualité	do	1 00	1 75	
2ème do	do	1 35	1 50	
Bardeaux pin XXX	18 pds	do	2 00	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	" "
do 1ère qualité	18 pds	do	1 75	" "
do 2ème do	do	do	1 75	" "
Bardeaux cèdre XXX	18 pds	do	2 90	3 60
do XX	do	do	2 40	2 00
do X	do	do	1 50	" "
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75	" "

Charpente en pin.

de 16 à 21 pds - 3 x 6 à 3 x 11	do	16 00	17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00	18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00	22 50
de 16 à 24 do - 3 x 12 à 3 x 11	do	18 00	19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00	21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00	24 00

Bois carré pin.

de 16 à 21 pds - 5 à 11 pds carrés	do	17 00	18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00	20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00	22 00
de 16 à 24 do - de 12 à 11 pds carrés	do	19 00	20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00	22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00	24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pds jusqu'à 12 pds	do	15 00	" "
Charpente en épinette	do	16 00	18 00
do en épinette rouge	do	20 00	30 00

AVEZ-VOUS DONNE VOTRE COMMANDE POUR

Tabacs, Cigares et Pipes ?

Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cette ligne
en donnant votre ordre à

JOS. GOTÉ, - - Marchand de Tabac en Gros, 355 Rue St-Paul, - - QUEBEC

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St. Louis (autrefois St. Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St. Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec rue. Prix \$375 et au dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et les meilleurs marchés que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCCUAIG,

Chambre 3, 162 RUE ST-JACQUES
Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCURSALES:

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur N° 7 St-Laurent

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émisés sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

**Banque d'Epargnes de la Cité et
du District de Montréal.**

AVIS est par le present donne qu'un dividende de 10 CENTS par action sur le Capital-Actions de cette Institution a été déclaré, et que ce Dividende sera payable à son Bureau Principal, en cette Cité, le et après le Samedi, le 2 Janvier prochain.

Les livres de transfert seront clos du 15 au 31 Décembre prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du Bureau,

H. V. BARBEAU,

Gerant.

Montreal, 30 Novembre 1896.

TELEPHONE 368

John A. Bulmer & Co.

BOIS DE SERVICE

EN GROS ET EN DEAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'Épinette, la Pruche, Lattes, Etc. Une de nos spécialités est l'Érabie préparée pour plancher.

CLOS

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL:

No 571, RUE DORCHESTER

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.
Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

TEL. BELL 2367.

P. E. BEAUCHAMP

Successor de Beauchamp & Dery

AGENTS D'IMMEUBLES



Administration de Successions, Prêts d'Argent, Assurances Feu, Vie, Accidents. Location de Maisons, Etc.

505, Rue Craig, MONTREAL

COIN ST-LAURENT.

TELEPHONE BELL 1286

A. DUHAMEL & Cie

AGENTS

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau: 9 A. M. à 9 P. M.

THE WESTERN LOAN & TRUST CO.

(LIMITED)

CONSTITUEE PAR ACTE SPECIAL DE LA LEGISLATURE
CAPITAL AUTORISÉ \$2 000 000.50
ACTIF 2,417,237.86

Bureau: 13, rue St-Sacrement, Montreal, P. Q.

DIRECTEURS.

Hon. A. W. Ogilvie; MM. Wm Strachan, W. Barclay Stephen; R. Prefontaine, M. P.; R. W. Knight; John Hoodless; J. N. Greenshields, C. R.; W. L. Hogg

OFFICIERS.

Hon. A. W. Ogilvie, Président; WM. STRACHAN, Vice-Président; W. BARCLAY STEPHEN, Gerant; J. W. MICHAUD, Comptable.

Procureurs: MM. Greenshields & Greenshields, Banquiers; La Banque des Marchands du Canada. Cette Compagnie exerce les fonctions de Syndic, Administrateur, Exécuteur, Fidei Commissaire, Receveur, Curateur aux Aliènes, Gardien, Liquidateur, Etc., et aussi d'agent pour ces fonctions.

Débitures émises pour trois ou cinq ans. Ces débitures et l'intérêt peuvent être perçues en aucune partie du Canada sans frais.

Pour autres détails s'adresser au Gerant.

T. PREFONTAINE

H. BOURGOUIN

T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux cotés. Téléphone Bell 814, Montreal. Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assorti par longueurs et largeurs en grande quantité.

T. POULIOT, Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.

No. 226 Rue Craig, - MONTREAL

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE FERBLANTIER ET COUVREUR.

100 rue St-Henri, coin St-Maurice, Montréal.

A. POITRAS FILS, Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricant de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.

692 rue St-Laurent

D. DUGAS, PLOMBIER ET COUVREUR

1440 STE-CATHERINE.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à bas prix

L. M. JETTE & FILS, ENTREPRENEURS, Escaliers, une spécialité

637 & 639 rue Beaudry, Montréal.

D. HOULE, ENTREPRENEUR, Menuisier - Charpentier.

Ateliers: 142 ST-CHAS.-BORROMEE. Residence Privée: No. 203 AVENUE LAVAL. G. 18.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS

TELEPHONE 6320 :: Atelier: 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal

Residence: 58 et 585 St-André. Tel. Bell 6113

COUVRETTE & FILS

Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers

ATELIERS: No 80 RUE BERARD

J. SAUVAGEAU, ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.

110 rue St-Dominique, - Montreal.

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR, REPARATIONS EN TOUS GENRES

185 & 187 ST-CHAS.-BORROMEE.

Tel. Bell 7120.

Tel. des Marchands 10

W. D. RUFANGE Entrepreneur peintre de maisons d'enseignes.

ATELIER: Imbriateur, tapissier vitrier et blanchisseur. Residence: 119 St-Augustin.

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS

(Successors de A. R. Cintrat)

Carréage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Chemises, Monuments, Tables pour Plombiers et Menuisiers. Réparations de tous genres.

36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755

FELIX DANSEBEAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)

Tel. Bell No 6212. MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE

Bureau: 512 Lagauchetière MONTREAL.

D. PARIZEAU CLOS, Tél. Bell No 6678

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8303.

Tel. Bell 8374

Tel. des Marchands 671

B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DETAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 26 décembre 1896.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Wolfe, Nos 453 à 457. Les 3/7 indivis dans le lot 974-167 et 168, avec maison en brique, terrain 44 x 72, supr. 3168. Marie-Louise Watier, veuve de A. L. Chaput à Sncc. G. M. Prévost; \$600 [42850].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Durocher. Lot pt. 48, 47b, pt. S.E. 47a, terrain irrg. supr. 8805, vacant. Martin Phelan à Félix Sauvageau; \$10,000 [42838].

QUARTIER STE-MARIE

Ave. DeLorimier. Lot 1247, terrain 50 x 155 d'un côté et 140 de l'autre, supr. 7375. Le Shérif de Montréal à Marguerite Cardinal, veuve J. J. Marion; \$1,905 [42860].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Bourgeois. Lot pt. O. 65, terrain 49 x 96, vacant. F.W. Newman et James Baxter à Dame Maud Mary Wood, épouse de Alf. Thos. State; \$1248 [129052].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Chambord. Lot 6-159 et 160, terrains 24 x 70 chacun, vacants; Thos Gauthier à Louis Paquette; \$700 [64959].

Rue Chambord. Lot 6-43, terrain 24 x 70, supr. 1680, vacant. Alphonse Racine à Picotte et Fils; \$432 [64978].

MILE END

Rue Clark, Lot 47-27, terrain 20 x 88 Robert Stanley Clark Bagz à Médard Paquette; \$94.72 [64990].

Chemin St Laurent. Lot 10-995, terrain 25 x 100. The Shamrock Amateur Athletic Ass. à Albert Demers; \$181.41 [64992].

MONTREAL ANNEXE

Rue Clark. Lot 11-350, terrain 25 x 84. The Montreal Investment & Freehold Co à Ignace Lebeau; \$357 [64970].

ST-HENRI.

Rue Beaudoin. Droits dans le lot 1722-N, avec maison en bois, terrain 25 x 100. Séraphin Taillefer, tuteur ad hoc aux enfants mineurs de Alex. Boyer à Alex. Boyer; \$20 [64939].

Rue Ste Rose de Lima. Lot 2052, avec maison en bois, terrain supr. 3348. James Walker à Théodore Dupuis; \$850 [64975].

OUTREMONT

Chemin Ste Catherine. Lot pt. 15-20, 21, 22 36 et 37. Hon. S. Pagnuelo à The Town of Outremont; \$510 [64926].

ST LAURENT

Lot pt. 73. François Laurin à Louis Guilbert Salmon; \$100 [6420].

Lot pt. 499 Benjamin Goyer dit Bé-lisle à Stéphanie Goyer, épouse de Emma-nuel Lecavalier; \$300 [64953].

SAULT AUX RECOLLETS

Rue St Hubert. Lot 489-297, terrain 25 x 86.10 vacant. H. V. Meredith à Hortense Paquette vve de Siméon Dupuis; \$55 [64918].

Rue St Hubert. Lot 489-253, terrain 25 x 87, vacant. H. V. Meredith à Guillaume Dupuis; \$55 [64919].

LACHINE

Lot 181-13. Samuel Shackell à Caroline Louise Worth, veuve de feu Louis Auldjo; \$400 [64958].

POINTE CLAIRE

Lot pt. 12. Jérémie Carrière et ux à Emeri Carrière; \$301 [64917].

STE GENEVIÈVE

Lot 190 et pt. 191. J. B. Demers à Adolphe Chauret; \$400 [64957].

STE ANNE DE BELLEVUE

Lot 151, avec maison, etc., terrain irrg, supr. 1856 pds. Le Shérif de Montréal à Joseph Arthur Aumais; \$155 [64918].

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

St Jacques.....	\$ 600 00
St Laurent.....	10,000 00
Ste Marie.....	1,905 00
Ste Anne.....	1,218 00
St Jean-Baptiste.....	1,132 00
Mile End.....	1,086 13
Montreal Annexe.....	357 00
St Henri.....	870 00

\$17,198 13

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 26 décembre 1896, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$192,970 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

Particuliers.....	\$ 37,245
Successions.....	3,500
Cies de prêts.....	10,725
Assurances.....	125,000
Autres corporations.....	16,500

\$192,970

Les prêts ont été consentis aux taux de:

5 p.c. pour \$500; \$11,000, \$2200; \$7000; \$9000; \$15000 et \$60000.

5½ p. c. pour \$7500 et \$50000.

Les autres prêts portent 6, 7, 8, et 15 p.c. d'intérêts.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 5 au 12 janvier 1897.

DISTRICT DE MONTREAL

Wm. L. Bond, vs Vve de H. Oakes et al. Montréal.—Le lot No 1677 du quartier St Antoine situé rue Ste Catherine avec bâtisses.

Vente le 9 janvier à 10 hrs a.m. au bureau du shérif

Emery Choquette et al vs P. R. de Meslé.

Cartierville 10 Les lots Nos 35 8, 9, 10 et 11 vacants.—20 Les lots Nos 34-9, 10 11 et 12 vacants,

Vente le 8 janvier à 10 hrs a.m. à la porte de l'église de St Laurent.

La Ville N-D. des Neiges vs Dame Frs, Fuker Bladwith épouse de W. S. Kennedy.

Côte des Neiges 10 Les lots Nos 72, 73, 74, 75, 76, 77 et 78 de la subdivision 151. 20 Les lots 152 75, 76 et 77 vacants.

Vente le 11 janvier à 11 hrs a.m. au bureau du shérif à Montréal

Adolphe Bélanger vs Toussaint Décary.

Montréal.—Le lot No 925 du quartier St-Jacques, situé rue Jacques-Cartier, avec bâtisses.

Vente le 11 janvier, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

Joseph Perrault. Simon Lesage. PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Côte de la Place d'Armes.

Telephone Bell, 1888.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 — RUE ST. ANDRÉ — 230

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Évaluateurs.

207, Rue St-Jacques

BARRÉ - NORD-OUEST

Élévateur.

Telephone 2113.

J. B. RESTIER & FILS

ARCHITECTES.

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES - Montréal

Téléphone 1800.

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique. Ingénieur Civil et Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carre de la Place d'Armes, Montréal. Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de traces de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

J. B. LAMONTAGNE, Évaluateur et Mesureur

1216, RUE DE MONTIGNY

Plus de trent'ans d'expérience

LESSARD & HARRIS

(C. de vant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

4214 Craig, Montréal.

Tel. Bell 2194

HORMISDAS CONTANT

CONTRACTEURS EN TOUS GENRES

290 RUE BEAUDRY

TEL. BELL 117

100 - MARC HANDE 90.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Mercuisiers,

37 RUE LEST-ANDRÉ, MONTREAL

Tel. phone Bell 188

A. LATOUR

CONSTRUCTEUR



222, Av. de l'Hotel-de-Ville.

M. BONIN, PLOMBIER et COUVREUR

186, RUE ONTARIO

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix de haut toute concurrence

L. GIRARD & CIE,

Ferblantiers Plombiers Couvreur

TEL. BELL 629

350, ST-LAURENT

A. CHENEVERT & CIE,

ENTREPRENEURS Spécialité de LES ALIERS

77 RUE CRAIG

18 AVE PAPINEAU

ANT. BELANGER, Ferblantier, Plombier,

Couvreur pour un d'appareils à gaz et à eau chaude. Spécialité: une spécialité. Tout ordre exécuté avec soin à des prix modérés.

E. L. de la VALLÉE & Cie

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

17 Côte de la Place d'Armes, MONTREAL.

Travaux Municipaux, Étude et Installation de Distributions d'Eau, Ponts, Etc.

DISTRICT DE CHICOUTIMI

Stanislas Picard vs Pire Potvin fils et Emile Potvin.

St-Gedéon - 1^o Le lot 18 situé au 10^e rang du canton Signai, 10 acres en superficie avec moulin à scie et autres bâtisses.

Vente le 11 janvier, à 11 hrs. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUCE

Anselme Drouin vs Joseph Drouin.

Ste-Germaine du Lac Etchemin - 1^o Le lot No 45, situé au 1^{er} rang du canton de Ware, superficie 4 acres.

2^o Le lot No 594, situé au 2^e rang du canton Cranbourne, superficie 62 acres, avec bâtisses.

Vente le 8 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

P. P. Hall et al vs Joseph Richard et ux.

St Evariste - Le lot No 28, du 2^e rang du canton Dorset, avec bâtisses.

Vente le 5 janvier, à 10 hrs. a. m., à la porte de l'église paroissiale

Thos (Grégoire vs Pierre Vachon), fils d'Etienne

Sacré Cœur de Jésus - Le lot No 10d, du 4^e rang, circonstances et dépendances

Vente le 9 janvier, à midi, à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Henry E. Hart vs P. I. R. Bellefeuille.

St-Etienne des Grès et St-Barnabé - 1^o Une terre située au 5^e rang de St-Etienne, étant partie du lot No 41.

2^o Une terre située au 5^e rang de St-Etienne contenant 81 acres et désignée sous le No 579 avec bâtisses.

3^o Les lots Nos 483 et 484, situés au 2^e rang de St-Barnabé avec bâtisses.

Vente le 5 janvier à 10 h. a. m., à la porte de l'église de St-Etienne, à 1 h. pour les Nos 1 et 2 et le même jour à 1 h. p. m., à la porte de l'église St-Barnabé pour le 3^o.

Pierre J. Héroux vs Maxime Gélinas

St-Boniface de Shawenegan - Un emplacement situé au 5^e rang étant partie du No 220 avec bâtisses.

Vente le 11 janvier à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs Léandre Dupré.

Danville - 1^o Partie du No 11, du 7^e rang de Shipton, contenant 20 acres, avec bâtisses.

2^o Partie nord est du No 11, du 7^e rang de Shipton, contenant 25 acres.

3^o Partie du No 9, du 7^e rang de Shipton, 70 acres en superficie.

4^o La moitié sud-ouest du No 9 du 8^e rang de Shipton.

Vente le 8 janvier, à 1 hrs. p. m., à la porte de l'église de Ste Anne de Danville.

DISTRICT DE QUÉBEC

Pierre Jobin esqual vs Jos. Gauthier de Varennes.

Ancienne Lorette. - Le lot No 324 situé 7^e concession avec bâtisses.

Vente le 8 janvier à 10 hrs. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE SAGUENAY

Delle Zérida Warren vs Alph Warren

Pointe à Pic. 1^o Le lot No 75 avec bâtisses. A distraire divers emplacements.

2^o Partie du lot 18 vacant.

3^o Une terre désignée sous le No 763. Vente le 5 janvier à 10 hrs. a. m. au bureau du shérif à Malbaie.

DISTRICT DE JOLIETTE

Barthélemy Rocher vs Adrien Daignault.

L'Epiphanie - 1^o Un emplacement désigné sous le No 176 avec bâtisses.

2^o Une terre à bois désignée sous le No 34

Vente le 8 janvier à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Horace H. Ethier vs F. X. Brien dit Desrochers.

St-Lin - 1^o Une terre située côte Joseph et désignée sous le No 1691.

Vente le 11 janvier à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST-HYACINTHE

Pierre Bienvenue vs J. B. Metigny.

Ste-Angèle de Monnoir - Un terrain situé rang Fort George étant le No 228, 60 arpents en superficie avec bâtisses

Vente le 5 janvier à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEDFORD

Dame Bridget McEvilla vs Wm Lancaster.

St Jean-Baptiste de Roxton - Le lot No 26, du 9^e rang du canton Ely et maintenant désigné sous les Nos 814 et 815

Vente le 7 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Elwin J. Esty et al vs Oliver Bracey et al

Pottam Canton - Le lot No 371 étant le lot No 28 du 4^e rang.

Vente le 9 janvier à 9 h. a. m., au bureau d'enregistrement du comté de Brome.

Joseph L. Dozois vs Jos. Gagnier fils et al

St Jean-Baptiste de Roxton - Le lot No 24 du 6^e rang et maintenant lots Nos 288 et 289 contenant 100 acres.

Vente le 7 janvier à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Thomas Nadeau vs Patrick Campbell

Leeds Canton. - Un immeuble situé au 5^e rang et désigné sous le lot No 18b.

Vente le 7 janvier à 9 hrs. a. m. au bureau d'enregistrement du comté de Mégantic à Iverness.

La Construction

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue de Montigny, 2 maisons formant 6 logements 51 pieds de front 55 en arrière par 55 de profondeur, à 3 étages en bois et brique, couverture en gravois; coût probable \$2,000 chacune, Propriétaires, Aubry Frère; charpente et menuiserie, W. Mercier.

NOTES

MM. Lortie & Fils, architectes, au No 933 rue Notre-Dame, demandent des soumissions pour une maison formant 3 logements devant être érigée rue Gareau à St-Henri. M. Joseph St-Onge en sera le propriétaire, les mêmes architectes demandent aussi des soumissions pour une maison formant un logement devant être érigée rue Reading.

MM. Lortie & Fils, architectes, sont à préparer les plans et devis pour deux maisons devant être érigées à Notre-Dame de Grâces.

PETITES NOTES

Cadeaux de Noël - Nous recommandons comme tels: "Coussins de sofa, couvertures de pied; tea-cosies; oreillers de plume; oreillers de duvet; coussins de fantaisie."

Tous ces articles sont fabriqués par la Compagnie Alaska des plumes et des duvets (The Alaska Feather & Down Co.), 290 Rue Guy, Montréal.

Le *Hendels Museum* fournit quelques chiffres intéressants sur la production du miel et de la cire. La production annuelle de l'Europe peut être évaluée à 15,000 tonnes de cire représentant une valeur d'environ \$6,600,000 et 80,000 tonnes de miel d'une valeur d'environ \$11,000,000. Voici comment se répartit cette production dans les divers pays:

	Ruches	Tonnes de miel
Allemagne.....	1,910,000	20,000
Espagne.....	1,690,000	19,000
Autriche.....	1,550,000	18,000
France.....	950,000	10,000
Pays-Bas.....	240,000	2,500
Belgique.....	200,000	2,000
Grèce.....	130,000	1,400
Russie.....	110,000	900
Danemark.....	90,000	900

Si nous passons au Nouveau-Monde nous voyons que les Etats-Unis possèdent environ 2,800,000 ruches, avec un rendement de 80,000 tonnes de miel par an.

Au Canada, près de Beeton, Ont., il existe un rucher couvrant une superficie de 5 arpents, et qui renferme, par arpent, 19 millions d'abeilles produisant, chaque année, de 35 à 40 tonnes de miel. Des cultures appropriées sont faites aux alentours pour l'entretien de ces myriades de mouches à miel.

Le *Cosmos* publie le tableau suivant de la profondeur des océans et des mers d'après les plus récents sondages:

Pacifique Nord.....	8516 mètres
Pacifique Sud.....	8281 —
Mer des Antilles.....	6260 —
Océan Glacial Arctique.....	4846 —
Méditerranée.....	4400 —
Mer Noire.....	2618 —
Mer du Nord.....	898 —
Atlantique Nord.....	8341 —
Atlantique Sud.....	7360 —
Océan Indien.....	6295 —
Océan Glacial Antarctique.....	2621 —
Mer de Chine.....	4293 —
Mer du Japon.....	3000 —
Mer Baltique.....	427 —

Dans ces eaux limpides et au grand soleil, un scaphandrier voit parfaitement à 20 ou 25 mètres de profondeur. A 30 mètres, on distingue à peine: et au-delà, c'est la nuit perpétuelle où jamais rayons polaires n'ont pénétré, même à l'état diffus, à dix mètres de profondeur, les objets prennent des tons azurés, et à 25 ou 30 mètres ils deviennent tellement bleus qu'ils en sont noirs. Aussi les poissons particuliers que l'expédition du *Travailleur* et d'autres ont extraits des grandes profondeurs des mers ont-ils perdu, avec le temps et les générations successives, non seulement la coutume de se servir de leurs organes visuels, mais ces organes eux-mêmes.